



Perspectives de récolte et situation alimentaire

FAITS SAILLANTS

- **La situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales sera plus tendue en 2006/07**: les dernières prévisions pour 2006 indiquent un léger recul de la production mondiale, tandis que l'utilisation devrait s'accroître de manière significative. Du fait de la reprise de l'utilisation fourragère et de l'essor des usages industriels, les stocks mondiaux devraient fortement diminuer.
- **Les cours internationaux de la plupart des céréales sont restés fermes ou ont encore augmenté ces derniers mois**, soutenus par la perspective d'un resserrement de l'offre et de la demande.
- Dans le **groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier**, seule une croissance modeste est prévue en 2006 pour la production céréalière, tandis que les importations devraient augmenter après le déclin considérable de l'année précédente.
- En **Afrique du Nord**, la production céréalière a bien récupéré par rapport au volume réduit par la sécheresse de 2005.
- Dans la partie orientale du **Sahel**, les précipitations saisonnières sont tardives et mal réparties. La situation au **Niger** doit être suivie de très près.
- En **Afrique de l'Est**, malgré l'amélioration des précipitations, une aide alimentaire d'urgence reste nécessaire dans les zones pastorales de la **Corne** qui ont été durement touchées par la sécheresse de 2005. Au **Kenya**, la récolte céréalière de la campagne en cours s'annonce bonne, mais en **Somalie**, les perspectives sont mauvaises et les résultats devraient être faibles pour la troisième année consécutive.
- En **Afrique australe**, des récoltes de céréales secondaires beaucoup plus abondantes ont été rentrées dans la plupart des pays qui avaient souffert de la sécheresse l'an dernier et les besoins d'importations totaux seront nettement en baisse. Toutefois, la production a fortement chuté en **Afrique du Sud** suite à l'importante réduction des semis, de même qu'en **Angola**, où la sécheresse a sévi dans les principales zones productrices. Au **Zimbabwe**, en dépit de la reprise significative enregistrée l'an dernier, la production de maïs reste bien inférieure aux besoins.
- En **Asie**, de nombreux pays ont rentré des récoltes de blé supérieures à la moyenne ou abondantes. Les premières perspectives concernant les céréales secondaires et le riz de la campagne principale sont dans l'ensemble favorables, la mousson ayant démarré à temps dans les principales zones productrices. La **RPD de Corée**, toutefois, connaît toujours un important déficit de céréales. En **Afghanistan**, les précipitations réduites de cette année ont compromis la culture de blé pluvial.
- En **Amérique centrale et dans les Caraïbes**, la saison 2006 des ouragans de l'Atlantique a commencé le 1er juin. Les premières prévisions indiquent qu'elle sera cette année encore très active. Au **Mexique**, on s'attend à une nouvelle bonne récolte de blé.
- En **Amérique du Sud**, la récolte des céréales secondaires de la campagne principale de 2006 est bien avancée dans les parties septentrionales. Selon les estimations préliminaires, la production serait au total proche de la moyenne, un fort redressement au **Brazil** compensant en grande partie les reculs constatés ailleurs.
- En **Amérique du Nord**, la récolte de blé qui est en cours aux **États-Unis** est en baisse du fait de la diminution des semis et de la sécheresse hivernale. En **Europe**, les perspectives sont mitigées: les récoltes devraient être plus importantes dans plusieurs pays de **l'UE**, tandis qu'elles diminueront dans les pays des **Balkans** et de la **CEI**.

TABLE DES MATIÈRES

Le point sur les crises alimentaires	2
---	----------

Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	3
--	----------

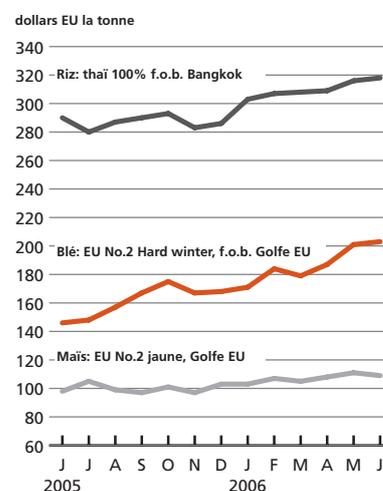
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	7
---	----------

Examen par région	
Afrique	9
Asie	13
Amérique latine et Caraïbes	17
Amérique du Nord, Europe et Océanie	20

Dossiers spéciaux	
La place du manioc dans la production vivrière et les bilans alimentaires nationaux	23

Annexe statistique	24
---------------------------	-----------

Prix à l'exportation des céréales



Le point sur les crises alimentaires

Bien que la situation alimentaire s'annonce globalement satisfaisante dans le monde, de nombreux pays sont aux prises avec de graves difficultés d'approvisionnement et nécessitent une aide extérieure. En **Afrique de l'Ouest**, malgré le net redressement de la production céréalière l'an dernier, une grave insécurité alimentaire localisée est signalée dans plusieurs pays, notamment la **Guinée**, la **Guinée-Bissau**, la **Mauritanie** et le **Tchad**, due principalement au manque d'accès à la nourriture. La situation est particulièrement préoccupante au **Niger**, où les stocks de nourriture et les économies sont épuisés, tandis que les pluies de la campagne 2006 sont à la fois tardives et mal réparties. En **Afrique centrale**, la majorité de la population est exposée à l'insécurité alimentaire en **République centrafricaine** du fait de la perturbation des activités de production et de commercialisation, conséquence des troubles intérieurs. En **Afrique de l'Est**, la situation des approvisionnements demeure précaire dans les zones pastorales. En dépit de l'amélioration de la pluviosité au cours des derniers mois, les précipitations ont été irrégulières et certaines régions doivent encore se remettre de la sécheresse prolongée. Des secours alimentaires restent nécessaires dans les zones pastorales de **Djibouti**, de **l'Éthiopie**, du **Kenya** et de la **Somalie**, même là où les pluies ont été suffisantes, car la reconstitution des troupeaux prendra du temps. En **Somalie**, 150 000 personnes touchées par les graves inondations dans les régions du Moyen-Juba, du Juba inférieur et de Gedo ont encore besoin d'une aide alimentaire. En outre, l'escalade des conflits de longue date en certains endroits de la sous-région continue d'exacerber la situation des approvisionnements, qui est déjà critique. En **Ouganda**, la situation humanitaire de 1,45 million de personnes déplacées à l'intérieur du pays reste grave du fait de la persistance du conflit armé dans le nord. La situation des disponibilités alimentaires est également préoccupante dans les zones pastorales et agro-pastorales du district de Karamodja. Au **Soudan**, en dépit du redressement de la production céréalière enregistré l'an dernier, une aide alimentaire est nécessaire pour les personnes déplacées à l'intérieur du pays, les rapatriés et les populations vulnérables du fait des conflits passés et actuels. En **Afrique australe**, malgré l'amélioration considérable des récentes récoltes de la campagne principale par rapport à l'an dernier, des secours alimentaires d'urgence de l'ordre de 500 000 tonnes de céréales au total sont nécessaires. Au **Lesotho**, au **Swaziland** et au **Zimbabwe**, la production dans l'ensemble insuffisante, le taux de chômage élevé, le faible pouvoir d'achat et les effets cumulés du VIH/sida sont les principales causes de l'insécurité alimentaire. Au **Zimbabwe**, du fait de la persistance de l'inflation galopante, des millions de personnes vulnérables seront exposées à l'insécurité alimentaire pendant la campagne de commercialisation. En **Angola**, une récente mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires a estimé que quelque 800 000 personnes vulnérables resteraient tributaires de l'aide alimentaire. En raison des vagues de sécheresse prolongées dans le sud et le centre du pays, la production de maïs a fortement chuté. La sécheresse qui a sévi dans le sud de **Madagascar** a réduit les disponibilités vivrières et l'aide alimentaire de la communauté internationale est nécessaire. Dans la **région des**

Grands Lacs, la persistance des troubles civils en **République démocratique du Congo** a touché de nombreuses personnes qui ont besoin d'une aide alimentaire. Une aide alimentaire est également nécessaire au **Burundi** suite à la récolte réduite de la première campagne (campagne A de 2006), à laquelle il faut ajouter la réinstallation des rapatriés et des PDI.

En **Asie**, la sécheresse a dévasté les provinces du Baloutchistan et du Sind au **Pakistan**, entraînant de graves pénuries d'eau et de vivres. Dans la partie du Cachemire contrôlée par le Pakistan, quelque 11 000 personnes sont exposées à des risques de glissement de terrain suite aux pluies violentes. Plusieurs provinces **occidentales** et **septentrionales** de la **Chine** ont subi une sécheresse prolongée, qui a eu des effets négatifs sur la sécurité alimentaire des groupes vulnérables. Aux **Philippines**, le conflit intérieur de longue date dans l'île de Mindanao, au sud du pays, a provoqué une situation alimentaire précaire et des conditions de vie exécrables dans les zones touchées. La reprise des combats au début juillet a entraîné le déplacement d'au moins 32 000 personnes. Au **Népal**, une aide alimentaire est fournie à quelque 225 000 personnes qui ont été touchées par la grave sécheresse de l'hiver 2005/06 dans le centre et l'ouest du pays. En **Indonésie**, plus d'un million de personnes des provinces de Yogyakarta et de Java central sont sans abri depuis le grave séisme du 27 mai 2006. La situation des approvisionnements alimentaires du **Timor-Leste** pâtit fortement des récents troubles intérieurs, qui ont entraîné le déplacement de quelque 15 pour cent de la population totale. Une aide alimentaire reste nécessaire en **Mongolie** après plusieurs années d'hiver difficile et de sécheresse estivale. En dépit des bons résultats de nouveau attendus en 2006 en **République populaire démocratique de Corée**, le pays a besoin d'importer des quantités importantes de céréales et l'insécurité alimentaire chronique restera probablement généralisée. En **Afghanistan**, bon nombre de ménages vulnérables, de rapatriés, de personnes déplacées à l'intérieur du pays et de ménages dirigés par une femme restent tributaires de l'aide alimentaire du fait des troubles civils de longue date. Il y a également un besoin d'aide alimentaire pour les ménages affectés par une récolte réduite en raison de la sécheresse.

En **Amérique centrale**, les ménages touchés par une série de catastrophes naturelles en **El Salvador**, au **Guatemala**, au **Honduras** et au **Nicaragua** bénéficient d'une aide alimentaire. En **Haïti**, des secours alimentaires d'urgence sont nécessaires pour la population de la région nord-ouest, exposée à la sécheresse, et celle de la capitale, touchée par l'insécurité et les troubles civils. En **Amérique du Sud**, une insécurité alimentaire localisée est signalée en certains endroits de la **Bolivie**, de la **Colombie** et de **l'Équateur**, les précipitations intenses tombées en début d'année ayant provoqué de graves inondations qui se sont soldées par la perte des cultures vivrières et de rapport.

En **Europe**, en **Fédération de Russie**, les troubles civils et les opérations militaires en Tchétchénie continuent de mettre durement à l'épreuve la population. Des milliers de personnes déplacées à l'intérieur du pays et de réfugiés dans les états voisins restent tributaires de l'aide d'urgence.

Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

Le bilan céréalier mondial devrait se resserrer en 2006/07

Les dernières indications font état d'un resserrement de la situation globale de l'offre et de la demande de céréales pendant la nouvelle campagne commerciale 2006/07. La production mondiale de céréales devrait légèrement baisser en 2006 ce qui, associé à la forte croissance de l'utilisation céréalière totale attendue du fait de la reprise de l'utilisation fourragère et de la poursuite de l'essor des usages industriels, devrait entraîner une forte diminution des stocks. Étant donné que l'on prévoit que les échanges mondiaux de 2006/07 resteront à peu près au même niveau que pendant la campagne précédente, les prix internationaux de la plupart des céréales devraient rester fermes pendant la nouvelle campagne.

La production céréalière accuserait de nouveau un léger recul en 2006

Alors que les campagnes cérésières progressent dans le monde, les dernières informations continuent de faire état d'un léger recul de la production mondiale de céréales, qui passerait à 2 020 millions de tonnes, soit 1 pour cent - ou 18 millions de tonnes - de moins que la dernière estimation de la production de l'année précédente. Toutefois, si ces chiffres se confirmaient, la production céréalière mondiale représenterait encore la troisième plus importante jamais atteinte et serait supérieure à la moyenne sur cinq ans.

Selon les prévisions actuelles de la FAO, la production mondiale de blé s'établirait en 2006 à 615 millions de tonnes environ, soit 1,5 pour cent de moins qu'en 2005. Ce volume représente la deuxième baisse

consécutive après la récolte record de 2004, qui avait atteint près de 632 millions de tonnes, mais demeure nettement supérieur à la moyenne des cinq dernières années. Le gros de la réduction de cette année devrait être imputable aux États-Unis, à la Fédération de Russie et à l'Ukraine. Ces diminutions, conjuguées aux baisses moins importantes attendues dans d'autres grands pays producteurs de blé tels que le Canada, l'Inde, le Pakistan

et la Roumanie, devraient neutraliser largement les augmentations escomptées cette année. Parmi les grands producteurs où des récoltes abondantes sont attendues en 2006 figurent l'Argentine, la Chine, l'Afrique du Nord et l'UE, principalement du fait des conditions climatiques plus favorables que lors de la campagne précédente.

Selon les prévisions actuelles de la FAO, la production mondiale de céréales secondaires de 2006 atteindrait 980 millions de tonnes environ, soit une diminution de 1,3 pour cent par rapport à 2005, mais toujours plus que la moyenne des cinq dernières années. Les dernières estimations confirment que les résultats ont considérablement baissé dans deux grands pays producteurs de l'hémisphère sud, à

Tableau 1: Production céréalière¹
(en millions de tonnes)

	2005 Estimations	2006 Prévisions	Variation de 2006 à 2005 (%)
Asie	885.4	898.0	1.4
Extrême-Orient	775.4	787.5	1.6
Proche-Orient en Asie	72.0	73.1	1.6
Pays asiatiques de la CEI	28.5	28.6	0.3
Afrique	128.8	125.2	-2.8
Afrique du Nord	30.3	35.1	16.0
Afrique de l'Ouest	42.9	41.0	-4.4
Afrique centrale	3.5	3.5	1.4
Afrique de l'Est	29.1	25.7	-11.9
Afrique australe	23.0	19.9	-13.5
Amérique centrale et Caraïbes	34.8	37.3	7.1
Amérique du Sud	109.6	109.1	-0.4
Amérique du Nord	416.5	390.3	-6.3
Europe	422.5	423.4	0.2
Groupe des 25 pays de l'UE	259.3	268.4	3.5
Pays européens de la CEI	122.3	116.4	-4.8
Océanie	40.7	37.1	-8.8
Monde	2 038.4	2 020.5	-0.9
Pays en développement	1 106.4	1 123.8	1.6
Pays développés	932.0	896.8	-3.8
- blé	624.4	614.9	-1.5
- céréales secondaires	992.7	980.0	-1.3
- riz (usiné)	421.3	425.6	1.0

¹Y compris le riz usiné.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

savoir l'Argentine et l'Afrique du Sud, où les récoltes sont déjà rentrées. Toutefois, le gros de la diminution constatée cette année devrait être imputable aux États-Unis; les prévisions pour ce pays revêtent encore un caractère provisoire puisque les récoltes n'ont pas encore commencé, mais les emblavures auraient reculé de 4 pour cent pour cent au profit de cultures moins intensives, telles que le soja. La diminution générale de la production cette année intervient malgré un accroissement dans certains autres grands pays producteurs, notamment le Brésil, le Mexique et plusieurs principaux pays producteurs d'Asie, d'Europe et d'Afrique du Nord.

La campagne de paddy de 2006 en cours est déjà bien avancée dans les pays situés au sud ou le long de l'équateur, certains ayant déjà rentré en mai leur récolte principale de paddy. Dans les pays de l'hémisphère nord, les cultures de la campagne principale de 2006 sont encore au stade du développement en certains endroits d'Asie, d'Afrique, d'Europe et d'Amérique du Nord, tandis qu'elles viennent à peine d'être plantées dans les principaux pays producteurs d'Asie, où

l'évolution de la campagne est étroitement liée au profil de la mousson, d'où un facteur important d'incertitude quant aux perspectives de production de 2006, qui persistera jusqu'en août au moins, lorsque le calendrier et la répartition des pluies de mousson seront établis plus clairement. Les prévisions actuelles de la FAO, qui ont un caractère provisoire, établissent la production mondiale de riz de 2006 à 426 millions de tonnes environ (riz usiné). Ce nouveau chiffre record, qui marquerait une hausse de seulement 1 pour cent par rapport à 2005, représenterait un ralentissement significatif de la croissance de la production par rapport aux trois dernières années, du fait des préoccupations liées à la hausse des coûts de production et du retour attendu à des conditions de végétation normales après la campagne particulièrement bonne de l'année précédente. S'agissant des pays de l'hémisphère sud où la campagne de 2006 est bien avancée, la production devrait augmenter en Argentine, en Australie, en Indonésie et à Madagascar. Toutefois, l'essentiel de l'augmentation attendue de la production mondiale devrait être le

fait des grands pays producteurs situés au nord de l'équateur, en particulier le Bangladesh et la Chine.

La croissance de l'utilisation fourragère stimulerait l'utilisation totale de céréales en 2006/07

Selon les prévisions actuelles concernant la production pour 2006 et les perspectives des approvisionnements totaux et des prix pour la campagne commerciale 2006/07, l'utilisation céréalière mondiale devrait atteindre 2 062 millions de tonnes, soit 1,6 pour cent de plus que les chiffres estimatifs pour 2005/06. Ainsi, la consommation mondiale de céréales par habitant devrait rester pratiquement inchangée, soit environ 152kg, tandis qu'elle fléchirait légèrement dans les PFRDV, où elle passerait à un peu moins de 157kg. En Chine, la consommation alimentaire de blé et de riz continue de baisser.

L'utilisation mondiale de blé progressera probablement un peu en 2006/07, pour passer à 627 millions de tonnes. L'augmentation de l'utilisation totale de blé est moins importante qu'en 2005/06 en raison du relèvement des prix du blé et des moindres disponibilités de blé fourrager sur les marchés mondiaux. En revanche, l'utilisation mondiale de céréales secondaires en 2006/07 devrait atteindre 1 014 millions de tonnes, soit une progression de 2,8 pour cent par rapport à 2005/06. L'expansion devrait être plus forte qu'en 2005/06, où la chute enregistrée dans le secteur de l'alimentation animale avait entraîné un ralentissement de la croissance globale de l'utilisation. À supposer que la consommation de viande de volaille reprenne et que les disponibilités de blé fourrager diminuent, l'utilisation fourragère de céréales secondaires devrait se redresser en 2006/07, pour passer à 624 millions de tonnes. En outre, la demande croissante d'éthanol stimulera probablement de nouveau l'utilisation industrielle des céréales secondaires (maïs principalement) en 2006/07, en particulier

Figure 1. Production et utilisation mondiales de céréales (riz usiné)

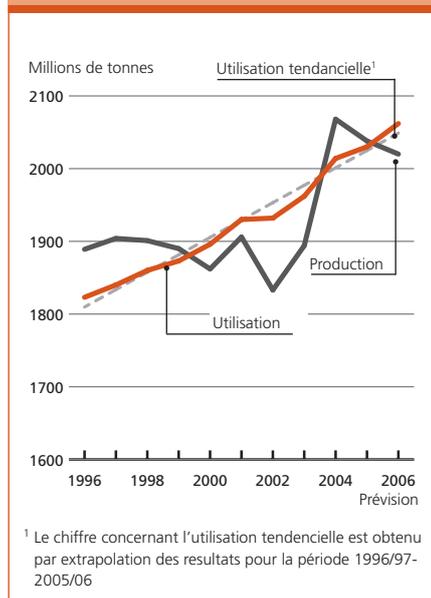
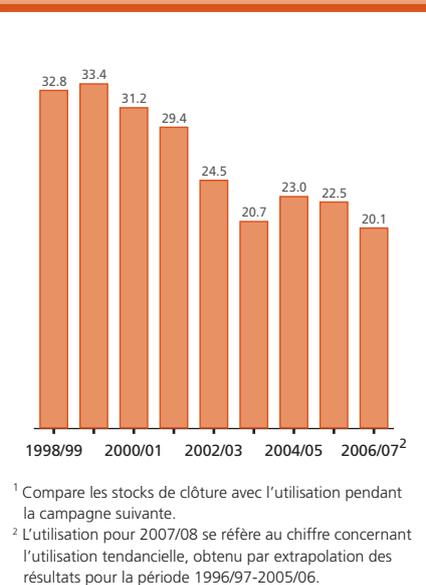


Figure 2. Coefficient stocks céréaliers mondiaux/utilisation¹ (pourcentage)



aux États-Unis et en Chine. L'utilisation totale de riz, qui est principalement destiné à l'alimentation humaine, devrait aussi augmenter de 0,5 pour cent. La consommation alimentaire de riz devrait atteindre 371 millions de tonnes, soit 0,8 pour cent de plus qu'en 2005/06.

Fort recul des stocks céréaliers mondiaux en 2007

Compte tenu des perspectives de production et de consommation pour la nouvelle campagne, les stocks céréaliers mondiaux à la fin des campagnes se terminant en 2007 devraient s'établir à tout juste 417 millions de tonnes, soit une baisse de 45 millions de tonnes (10 pour cent) par rapport à leur niveau d'ouverture. Ainsi, le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation prévue pendant la prochaine campagne devrait passer à 20 pour cent, contre environ 22,5 pour cent en 2005/06. Ce recul attendu des stocks céréaliers mondiaux devrait être le fait des diminutions probables des réserves de blé et de céréales secondaires, tandis que les stocks de report de riz pourraient augmenter légèrement.

Selon les prévisions, les stocks mondiaux de blé seraient ramenés à 160 millions de tonnes, soit 10 millions de tonnes (6 pour cent) de moins que leur niveau d'ouverture. Ainsi, le rapport entre les stocks mondiaux de blé et l'utilisation sera probablement le plus bas des trente dernières années, soit 25 pour cent environ. Les moindres réserves des grands pays exportateurs ainsi que de la CEI expliquent pour l'essentiel la contraction des stocks mondiaux de blé. Les stocks mondiaux de céréales secondaires à la fin des campagnes nationales de 2007 devraient aussi fortement diminuer, passant à 151 millions de tonnes. Ce chiffre représente un recul de quelque 38 millions de tonnes, soit plus de 20 pour cent. La plupart de cette réduction devrait être le fait des États-Unis, où la production s'annonce en recul, tandis que la demande intérieure et les exportations devraient s'accroître.

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale (en millions de tonnes)

	2004/05	2005/06	2006/07	Variation de 2006/07 à 2005/06 (%)
PRODUCTION¹	2 067.6	2 038.4	2 020.5	-0.9
blé	632.1	624.4	614.9	-1.5
céréales secondaires	1 027.1	992.7	980.0	-1.3
riz (usiné)	408.5	421.3	425.6	1.0
DISPONIBILITÉS²	2 480.1	2 504.8	2 481.7	-1.0
blé	792.3	797.9	785.3	-1.6
céréales secondaires	1 174.0	1 186.3	1 169.0	-1.5
riz	513.8	520.6	527.9	1.4
UTILISATION	2 014.4	2 030.5	2 062.0	1.6
blé	619.5	625.3	627.0	0.3
céréales secondaires	979.9	986.7	1 014.4	2.8
riz	415.1	418.5	420.6	0.5
Consommation humaine de céréales par habitant (<i>kg par an</i>)	151.9	152.6	152.2	-0.3
COMMERCE³	243.9	243.5	243.2	-0.1
blé	110.3	109.7	110.0	0.3
céréales secondaires	104.1	105.3	105.0	-0.3
riz	29.4	28.5	28.2	-1.1
STOCKS DE CLÔTURE⁴	466.4	461.7	416.7	-9.8
blé	173.5	170.4	160.0	-6.1
- principaux exportateurs ⁵	38.6	56.1	54.7	-2.5
céréales secondaires	193.6	189.0	150.6	-20.3
- principaux exportateurs ⁵	48.3	93.1	97.1	4.4
riz	99.3	102.3	106.1	3.7
- principaux exportateurs ⁵	68.6	66.6	67.2	0.8

Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)⁵

Production céréalière¹	812.8	849.0	861.8	1.5
<i>non compris la Chine et l'Inde</i>	265.6	288.0	290.9	1.0
Utilisation	897.7	1 076.3	1 081.7	0.5
Consommation humaine <i>non compris la Chine et l'Inde</i>	639.0	651.3	657.5	1.0
Consommation humaine de céréales par habitant (<i>kg par an</i>) <i>non compris la Chine et l'Inde</i>	259.4	268.9	271.8	1.1
Fourrage <i>non compris la Chine et l'Inde</i>	156.6	157.3	156.6	-0.5
Stocks de clôture ⁴ <i>non compris la Chine et l'Inde</i>	160.2	162.9	162.7	-0.1
	41.4	43.6	42.8	-1.9
	227.7	226.7	229.3	1.2
	48.1	51.9	52.2	0.6

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Production plus stocks d'ouverture.

³ Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportations de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

⁴ Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

⁵ Voir la définition dans la terminologie.

Ainsi, s'agissant des céréales secondaires, le rapport entre les stocks mondiaux et l'utilisation sera probablement de 15 pour cent, ce qui représente le plus bas niveau jamais enregistré. En revanche, les premières prévisions concernant les stocks de clôture de riz à la fin des campagnes 2007 indiquent que le processus de reconstitution des stocks amorcé en 2005 se poursuivra, les réserves mondiales devant passer à 106 millions de tonnes, soit une hausse de près de 4 pour cent. Cette hausse devrait surtout concerner la Chine, et dans une moindre mesure la Thaïlande.

Le commerce mondial de céréales ne devrait guère changer en 2006/07

Selon les prévisions actuelles, le commerce mondial de céréales en 2006/07 devrait s'établir à 243 millions de tonnes, niveau proche de l'estimation actuelle pour 2005/06. S'agissant des différentes céréales, le commerce mondial de blé devrait légèrement augmenter, passant à 110 millions de tonnes, tandis que pour les céréales secondaires et le riz, il pourrait être en léger recul, passant respectivement à 105 millions de tonnes et 28,2 millions de tonnes.

Bien que la production s'annonce bonne dans plusieurs pays importateurs de blé, en particulier en Afrique du Nord, plusieurs pays augmentent probablement leurs importations de blé pendant la nouvelle campagne. L'une des plus fortes augmentations devrait se produire en Inde, où les stocks d'ouverture sont bas. Plusieurs pays d'Afrique subsaharienne accroîtront probablement leurs importations de blé, à savoir l'Éthiopie, du fait d'un recul attendu de la production intérieure, et le Nigéria, du fait de la forte demande du secteur meunier. S'agissant des exportations, les ventes des grands pays exportateurs augmenteront probablement suite au redressement généralisé de leurs réserves, mais un fort recul de la production devrait limiter les exportations en provenance de

la Bulgarie, de la Fédération de Russie et de l'Ukraine.

Selon les indications actuelles concernant la production, le commerce mondial de céréales secondaires en 2006/07 (juillet/juin) devrait légèrement diminuer malgré une augmentation des importations dans plusieurs pays. La baisse des importations devrait concerner en particulier l'Afrique du Nord, la Zambie et le Zimbabwe, essentiellement du fait des meilleures récoltes rentrées dans ces pays. Le Brésil devrait aussi limiter ses importations en raison de l'accroissement de la production intérieure. En revanche, la forte demande et la contraction des disponibilités de blé fourrager devraient stimuler les importations de la Chine, des Philippines et du Canada. En ce qui concerne les exportations, les ventes des États-Unis, premier exportateur mondial, devraient augmenter, favorisées par les vastes disponibilités en dépit de la forte demande intérieure dans les secteurs de l'alimentation animale et de l'éthanol. En revanche, les disponibilités seront probablement plus limitées dans plusieurs autres pays, notamment l'Argentine, le Canada, la Chine, l'Afrique du Sud, la Fédération de Russie et l'Ukraine.

Le commerce mondial du riz devrait accuser une contraction d'environ 3 pour cent pendant l'année civile 2006, mais il restera néanmoins à la deuxième place en volume. Pour 2007, le commerce international devrait accuser un léger recul, selon les premières prévisions. Une baisse des expéditions à destination de l'Afrique explique pour l'essentiel la contraction attendue des échanges mondiaux en 2006, le Nigéria étant le principal responsable de cette réduction du fait de l'interdiction imposée cette année aux importations de riz usiné. En Asie, les importations totales devraient rester inchangées, les diminutions enregistrées dans certains pays étant neutralisées par une éventuelle augmentation des achats dans d'autres, plus particulièrement la Chine, la République islamique d'Iran et

l'Iraq. Un accroissement des importations est attendu dans certains pays d'Amérique latine et des Caraïbes, au Brésil par exemple, du fait des déficits de production. S'agissant des exportations, l'Australie, l'Argentine et la Chine devraient intensifier leurs ventes cette année, tandis que, selon les prévisions, les expéditions du Viet Nam demeureraient proches de l'objectif fixé par le gouvernement, à savoir 5,2 millions de tonnes, le marché intérieur étant tendu.

Les prix devraient rester fermes dans l'ensemble

Les cours internationaux de la plupart des céréales sont restés fermes depuis le dernier rapport publié en avril, et une nouvelle progression des prix semble probable, les disponibilités s'annonçant tendues. La perspective d'une diminution des stocks céréaliers devrait aussi maintenir les prix au même niveau pendant la nouvelle campagne.

En dépit d'un fléchissement ces dernières semaines, les prix à l'exportation du blé dur des États-Unis ont augmenté en juin d'environ 56 dollars EU (près de 39 pour cent) par rapport à la même époque l'an dernier. L'arrivée sur le marché de la nouvelle récolte pourrait faire reculer les cours mondiaux du blé dans les prochains mois, mais la perspective d'une offre globalement plus tendue devrait soutenir les prix pendant la nouvelle campagne. De même, dans le cas des céréales secondaires, les prix devraient rester fermes, voire augmenter, sous l'effet de plusieurs facteurs, notamment la hausse des prix de l'énergie et la forte demande persistante en éthanol à base de maïs, la reprise probable de l'utilisation fourragère, la moindre production mondiale et donc la diminution des réserves en perspective. Le fléchissement de la production en Argentine et en Afrique du Sud et un recul des exportations de la Chine contribueront aussi à la fermeté des prix des céréales secondaires. En juin, les prix à l'exportation du maïs américain (No.2,

jaune) se chiffraient en moyenne à 109 dollars EU la tonne, soit 11 dollars E.-U de plus qu'un an auparavant. La réduction des disponibilités a également fait monter les prix argentins à 107 dollars E.-U, soit une augmentation de 16 dollars EU par rapport à l'année précédente, tandis qu'en Afrique du Sud, le resserrement des disponibilités a entraîné une nouvelle

progression des prix ces dernières semaines. Les prix internationaux du riz ont aussi été florissants ces derniers mois. L'indice FAO des prix du riz est passé à 108 en juin, ce qui marque une hausse de 7 points par rapport à l'an dernier. La forte demande (notamment de riz de qualité supérieure) et la contraction des disponibilités exportables dans plusieurs grands pays

exportateurs qui ont contribué à la hausse des prix ces derniers mois persisteront probablement jusqu'à septembre/octobre au moins, période à laquelle les récoltes de la campagne principale de 2006 commenceront dans plusieurs pays de l'hémisphère nord.

Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier

de la campagne principale de 2006 ont commencé dans des conditions de végétation généralement favorables.

Augmentation des importations céréalières en perspective pour 2006/07

Selon les premières prévisions, les importations céréalières totales des PFRDV augmenteraient en 2006/07 de 2 à 3 pour cent par rapport à la campagne précédente. Cette hausse tient pour l'essentiel à l'augmentation des importations attendue en Inde (figures 3 et 4), pays qui devrait acheter quelque 4 millions de tonnes de blé pour reconstituer ses stocks après la récolte réduite de 2005 et le faible niveau des réserves en début de campagne. En revanche, les importations de céréales (y compris au titre de l'aide alimentaire) devraient considérablement diminuer en Afrique australe, certains pays ayant rentré de bien meilleures récoltes et disposant d'excédents exportables. Pour ce qui est de l'Afrique du Nord, les importations devraient être en nette baisse au Maroc, où la production de cette année atteindrait le double du niveau réduit par la sécheresse de 2005.

Progrès modeste des allocations d'aide alimentaire en 2005/06

Dans les pays d'Afrique de l'Est, de l'Ouest et centrale dans lesquels la campagne

Petite amélioration de la production céréalière des PFRDV en 2006

Dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV), les campagnes céréalières de 2006 sont à différents stades: la moisson a déjà été faite dans certaines régions tandis que dans d'autres, les cultures doivent encore être mises en terre. Les perspectives d'ensemble sont favorables et selon les prévisions préliminaires de la FAO, la production céréalière totale des PFRDV augmenterait d'environ 1,5 pour cent en 2006, pour s'établir à 861,8 millions de tonnes. Ce chiffre représente un ralentissement de la croissance de plus de 4 pour cent par rapport à l'année précédente. L'essentiel de l'augmentation prévue sera le fait des pays asiatiques, en particulier la Chine, où les politiques d'incitation du gouvernement et le relèvement des prix contribuent à l'essor de la production. Si l'on ne tient pas compte de la Chine et de l'Inde, l'augmentation de la production

totale dans le reste des PFRDV est plus modeste, à savoir tout juste 1 pour cent, par rapport à la croissance marquée de 8 pour cent en 2005. En Afrique, la récolte des céréales de la campagne principale de 2006 est achevée en Afrique du Nord et en Afrique australe; selon les estimations, la production atteindrait un niveau record, en net redressement après les récoltes touchées par la sécheresse de 2005. Cette amélioration sera probablement neutralisée par des reculs attendus en Afrique de l'Ouest et de l'Est, où les récoltes sont rentrées plus tard dans l'année et où les rendements auraient baissé par rapport aux niveaux exceptionnels de l'an dernier. Dans les pays asiatiques de la CEI, une nouvelle récolte céréalière abondante est escomptée cette année. En Amérique du Sud, on s'attend à une production céréalière réduite en Équateur - seul PFRDV de la sous-région - en raison des graves inondations enregistrées pendant la campagne de végétation. En Amérique centrale, les semis des céréales

commerciale 2005/06 est encore en cours, au mois de juin 2006, les distributions/annonces d'aide alimentaire demeuraient bien inférieures aux besoins estimatifs. En Afrique de l'Est, quelque 41 pour cent des besoins d'aide alimentaire restent à couvrir, contre 50 pour cent à l'époque de la publication du précédent rapport en avril. Malgré la récente amélioration de la pluviosité, une aide alimentaire est encore nécessaire pour une grande partie de la population des zones pastorales de la sous-région touchées par la sécheresse, ainsi que pour les victimes des conflits passés et présents. De nouvelles promesses des donateurs sont en outre nécessaires à l'intention des personnes vulnérables en Afrique de l'Ouest, où 35 pour cent des besoins d'aide alimentaire ne sont toujours pas couverts, en particulier dans les pays côtiers. En Extrême-Orient, la plupart des importations de céréales de la République populaire démocratique de Corée ces dernières années se sont faites sous forme d'aide alimentaire en faveur des personnes en situation de vulnérabilité chronique. Toutefois, alors que les besoins d'importations estimatifs pour 2005/06 (novembre/octobre) s'élèvent à 800 000 tonnes, au mois de juin 2006, les distributions/annonces se montaient à 392 000 tonnes seulement.

Maintenant que les campagnes de commercialisation 2005/06 viennent tout juste de s'achever dans plusieurs régions, notamment en Afrique du Nord, en Afrique australe, dans les pays asiatiques de la CEI, au Proche-Orient, en Amérique centrale, en Amérique du Sud et dans la plupart des pays d'Extrême-Orient, les importations céréalières totales des 82 PFRDV se montent à 58,8 millions de tonnes, soit 68 pour cent des besoins estimatifs. Ce chiffre tient compte des rapports concernant les expéditions des principaux exportateurs jusqu'en avril/mai, ainsi que de l'état des annonces d'aide alimentaire faites par les donateurs au mois de juin 2006. Les importations effectives de céréales

en 2005/06 pourraient se révéler plus importantes une fois que les données

complètes sur les livraisons seront connues.

Figure 3. L'Inde passe de grand exportateur à grand importateur de blé

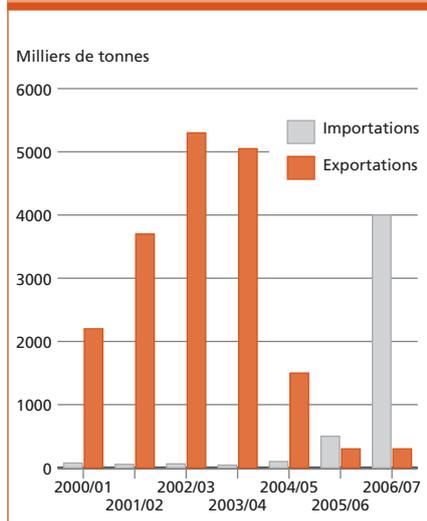


Figure 4. Les stocks de blé de l'Inde ont considérablement diminué ces dernières années

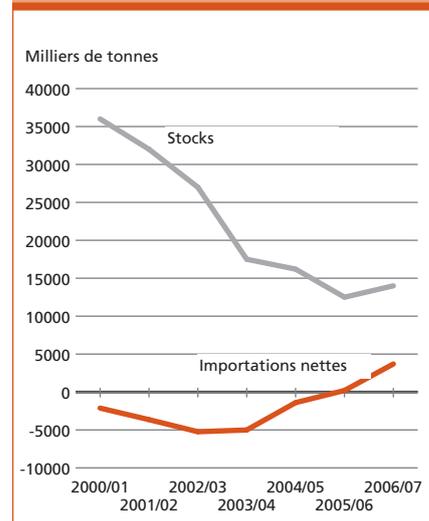


Tableau 3. Situation des importations céréalières des pays à faible revenu et à déficit vivrier¹ (en milliers de tonnes)

	Importations effectives 2004/05	2005/06			
		Besoins ²		Situation des importations ³	
		Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	dont aide alimentaire
Afrique (44)	40 685	40 082	3 181	24 576	2 188
Afrique du Nord	16 788	17 119	5	13 825	5
Afrique de l'Est	6 724	6 253	1 804	3 172	1 063
Afrique australe	3 403	4 330	708	4 330	708
Afrique de l'Ouest	12 168	10 827	590	2 889	385
Afrique centrale	1 602	1 554	74	361	27
Asie (25)	50 122	41 536	1 633	30 962	928
Extrême-Orient	35 654	28 239	1 327	21 322	790
Pays asiatiques de la CEI	3 100	2 627	190	2 234	61
Proche-Orient	11 368	10 670	116	7 405	77
Amérique centrale (3)	1 677	1 773	257	1 429	307
Amérique du Sud (1)	944	926	50	914	17
Océanie (6)	407	416	0	47	0
Europe (3)	1 572	1 685	20	887	1
Total (82)	95 407	86 417	5 141	58 815	3 442

¹ Pour de plus amples détails, voir le tableau A1 de l'Appendice statistique.

² Pour la définition des **besoins d'importations**, voir la terminologie.

³ Estimations fondées sur les renseignements disponibles en juin 2006.

Examen par région

Afrique

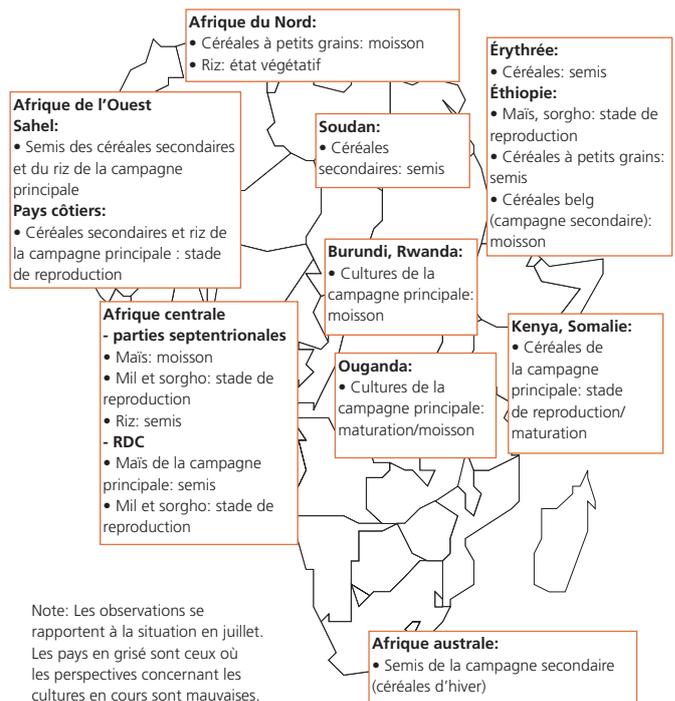
Afrique du Nord

La moisson des céréales d'hiver (blé et orge principalement), qui représentent le gros de la production céréalière de la sous-région, est en cours. Les perspectives concernant la production céréalière de 2006 sont très favorables, sauf en Tunisie. Suite à la pluviométrie supérieure à la moyenne tout au long de la campagne dans la plupart de la sous-région, les prévisions de la FAO indiquent que la production totale de blé de l'Afrique du Nord se chiffrera à 18,5 millions de tonnes, soit 21 pour cent de plus que le niveau réduit par la sécheresse enregistré l'année précédente, tandis que celle d'orge devrait atteindre 4,5 millions de tonnes, en hausse de près de 56 pour cent; dans l'un et l'autre cas, les résultats se situent largement au-dessus de la moyenne récente. En **Égypte**, plus grand producteur de la sous-région, la superficie consacrée au blé, qui est la culture d'hiver la plus rentable, aurait encore progressé l'automne dernier et la production devrait dépasser le niveau déjà exceptionnel enregistré en 2005, à savoir environ 8,2 millions de tonnes. Au **Maroc**, les estimations officielles établissent la production de blé, qui est la principale céréale, à 6,1 millions de tonnes, niveau record qui marque une hausse de près de 50 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années et représente le double de la récolte de 2005 qui avait souffert de la sécheresse. Ces résultats sont dus aux efforts du gouvernement en faveur des investissements agricoles (hausse des subventions accordées aux agriculteurs pour développer la mécanisation et le recours à des semences de haute qualité, notamment), ainsi qu'aux conditions météorologiques exceptionnellement bonnes. En **Tunisie**, en revanche, les pluies inférieures à la moyenne et mal réparties tombées en mars et avril ont gravement compromis les rendements de blé et d'orge.

Afrique de l'Ouest

Dans la région du Sahel, le début de la saison des pluies a été marqué par des précipitations irrégulières et inférieures à la moyenne dans plusieurs pays en juin. Au Burkina Faso, au Mali et au Niger, les semis ont été retardés en plusieurs endroits et les cultures au stade de la levée souffriront du manque d'eau si les précipitations ne s'améliorent pas en juillet. En revanche, dans le sud des pays côtiers le long du golfe de Guinée, les pluies sont régulières et généralisées depuis le début de la campagne principale en avril, et la première récolte de maïs, à rentrer à partir d'août, s'annonce bonne dans la plupart des pays.

En dépit d'une situation globale des disponibilités vivrières



satisfaisante dans la région, suite à la forte reprise de la production céréalière en 2005 par rapport à la récolte de l'année précédente qui avait été réduite par la sécheresse et les criquets pèlerins, on signale qu'une grave insécurité alimentaire perdure dans plusieurs pays. En **Guinée-Bissau**, la mauvaise récolte de riz rentrée dans les régions de Quinara et Tombali au sud, associée à la perturbation du marché de la noix de cajou - qui est la source de revenus des ménages ruraux - a entraîné de graves difficultés d'approvisionnement alimentaire. Au **Niger**, les réserves de nourriture et d'argent de la majorité des familles sont épuisées, la consommation alimentaire est fortement réduite et les ventes de bétail et des quelques autres actifs restants ont repris. Si la campagne 2006/07 ne marque pas la deuxième bonne année consécutive, la crise alimentaire pourrait être profonde et généralisée. En **Mauritanie**, la période de pénurie aurait commencé tôt cette année pour des milliers de ménages, du fait de l'insuffisance de la production céréalière de 2005 en certains endroits et du manque de revenus. En **Guinée**, le prix du riz - qui est l'aliment de base des Guinéens - a plus que doublé au cours des deux dernières années, suite à la forte dévalorisation du franc guinéen. Les prix de l'essence ont aussi fortement grimpé ces derniers mois, ce qui a attisé l'inflation et a considérablement amenuisé le pouvoir d'achat et l'accès à la nourriture des populations tant dans les villes que dans les campagnes. Au **Tchad**, l'accroissement de l'insécurité ces dernières semaines limite considérablement l'accès des organismes d'aide humanitaire aux réfugiés soudanais qui vivent dans l'est du pays. Dans ces pays, les groupes vulnérables doivent faire l'objet d'un suivi constant et recevoir si nécessaire une assistance jusqu'à la fin de la période de soudure.

Afrique centrale

Au **Cameroun** et en **République centrafricaine**, où les pluies sont abondantes et généralisées depuis le début de la campagne agricole en avril, la moisson du maïs de la première campagne de 2006 est sur le point de commencer. Dans ce dernier pays, le redressement agricole et la sécurité alimentaire continuent d'être perturbés par l'insécurité persistante et le manque d'intrants agricoles, notamment dans le nord. En **République démocratique du Congo**, les mauvaises conditions météorologiques qui ont régné en juin ont nui au développement du sorgho et du mil récemment mis en terre, ainsi qu'aux semis de maïs de la campagne principale dans le nord et le centre du pays. En outre, les problèmes de sécurité entretiennent l'insécurité alimentaire, particulièrement dans les provinces de l'est et du nord-est.

Afrique de l'Est

En Afrique de l'Est, la moisson des céréales de la campagne principale de 2006 est sur le point de commencer dans le sud, tandis que les cultures en sont aux premiers stades de développement ou doivent encore être mises en terre dans le sud. Dans les zones pastorales, malgré l'amélioration générale de la pluviosité de février à mai, les précipitations irrégulières ont assombri les espoirs précédents d'une forte reprise après la grave sécheresse qui a sévi dans la sous-région. En outre, l'escalade des conflits de longue date en certains endroits de la sous-région accentuent encore les difficultés d'approvisionnements vivriers.

En **Érythrée**, les semis de céréales et de légumineuses de 2006 viennent tout juste de commencer. Les précipitations tombées récemment ont favorisé la préparation des sols et la reconstitution des réserves d'eau en certains endroits du pays, mais il faudra qu'il pleuve davantage dans les principales régions productrices. Dans les zones pastorales, les (petites) pluies de printemps qui sont tombées de mars à mai ont été dans l'ensemble propices à la régénération des parcours, mais les précipitations ont été insuffisantes en certains endroits. En **Éthiopie**, les précipitations bénéfiques depuis mars ont amélioré les perspectives concernant les céréales de la campagne secondaire "belg" de 2006, dont la récolte est en cours, en plusieurs endroits du pays. La récolte belg assure environ 10 pour cent de la production céréalière annuelle au niveau national mais, dans certaines zones, elle fournit l'essentiel de la production annuelle de céréales. Les précipitations bénéfiques ont aussi permis la préparation des sols pour la campagne principale "meher" et amélioré l'état des parcours en certains endroits des plaines du sud et du sud-est et dans la région pastorale de l'afar, gravement touchée par la sécheresse en 2005 et au début de 2006. Toutefois, l'insuffisance des précipitations dans le sud-est du pays, touché par la sécheresse, donne matière à préoccupation. Au **Kenya**, les longues pluies de 2006 ont été adéquates dans les principales régions productrices de la Vallée du Rift et les perspectives concernant la récolte de céréales sont dans l'ensemble bonnes. Selon les prévisions officielles, la récolte de maïs devrait être bonne en 2006. La situation globale des disponibilités

Tableau 4. Production céréalière de l'Afrique (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006
Afrique	22.3	21.0	23.6	81.9	94.2	87.6	19.4	20.8	21.5	123.6	136.0	132.7
Afrique du Nord	17.2	15.3	18.5	12.9	10.7	12.3	6.4	6.2	6.2	36.5	32.2	37.0
Égypte	7.2	8.2	8.3	7.8	7.7	7.8	6.4	6.1	6.2	21.3	22.0	22.3
Maroc	5.5	3.0	6.1	3.0	1.3	2.7	-	-	-	8.6	4.3	8.8
Afrique de l'Ouest	0.1	0.1	0.1	28.0	37.1	34.9	8.1	9.2	9.8	36.1	46.4	44.7
Nigéria	0.1	0.1	0.1	13.7	19.6	17.9	3.5	4.2	4.8	17.3	23.9	22.8
Afrique centrale	-	-	-	2.9	3.2	3.2	0.4	0.4	0.4	3.3	3.6	3.6
Afrique de l'Est	3.2	3.3	2.8	20.4	24.9	22.0	1.2	1.4	1.3	24.8	29.6	26.1
Éthiopie	2.2	2.4	1.9	7.9	9.3	8.4	-	-	-	10.0	11.7	10.3
Soudan	0.4	0.4	0.4	3.1	5.0	4.3	-	-	-	3.5	5.5	4.8
Afrique australe	1.9	2.2	2.2	17.7	18.4	15.2	3.3	3.6	3.8	22.9	24.2	21.2
Madagascar	-	-	-	0.4	0.4	0.3	3.0	3.4	3.5	3.4	3.8	3.8
Afrique du Sud	1.7	1.9	1.9	10.3	12.3	6.7	-	-	-	12.0	14.2	8.6
Zimbabwe	0.1	0.1	0.1	1.1	0.7	1.3	-	-	-	1.2	0.8	1.5

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

alimentaires s'est considérablement améliorée après les bonnes récoltes de la campagne des petites pluies et l'amélioration des pâturages dans la plupart des districts pastoraux. Toutefois, certains endroits de l'est et du nord doivent encore récupérer, alors que les précipitations ont été rares jusqu'à présent. La situation de la sécurité alimentaire dans les zones pastorales reste préoccupante, car les troupeaux doivent être reconstitués après plusieurs mois de pénuries de pâturages et d'eau. En **Somalie**, les perspectives concernant la récolte de céréales de la campagne principale "gu", de 2006, à rentrer à partir d'août, sont médiocres en raison des pluies insuffisantes. Ainsi, la production serait inférieure à la moyenne pour la troisième année consécutive. Malgré quelques précipitations abondantes en début de campagne, les pluies ont été inférieures à la normale sur de vastes étendues à Gedo, Bakol et Hiran et en certains endroits de Bay, Bas Shabelle, Juba inférieur, Moyen-Juba, Galgadud, Toghdeer, Sool, Sanaag et Bari. Au **Soudan**, les estimations établissent la récolte de blé de 2006 récemment rentrée à 414 000 tonnes, soit environ 14 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. La production céréalière totale de 2005, estimée à environ 5,5 millions de tonnes, était elle aussi supérieure à la moyenne des cinq dernières années. En **Tanzanie R.-U.**, la récolte de maïs de la campagne principale 2006/07 est bien avancée dans les régions du centre et de l'ouest à régime pluvial unimodal, tandis que dans les plateaux du sud - qui sont le grenier céréalier du pays- la moisson devrait démarrer en août. Les pluies saisonnières ont eu jusqu'à 40 jours de retard dans une grande partie de la Tanzanie, ce qui a limité le cycle de croissance des cultures et compromis les perspectives de rendement. Précédemment, les cultures de la campagne des courtes pluies "vuli" de 2005/06 dans les régions à régime pluvial bimodal du nord ont échoué en raison de la grave sécheresse. Normalement, la récolte vuli représente environ 30 pour cent de la production annuelle des régions à régime bimodal. Dans les zones pastorales, les pluies tombées récemment ont dans l'ensemble amélioré l'état des parcours, mais dans le nord et le centre, elles ont été insuffisantes. En **Ouganda**, les perspectives concernant les céréales de la campagne principale de 2006 se sont dans l'ensemble améliorées en raison de la bonne répartition des pluies. Dans la région des Grands Lacs, au **Burundi** et au **Rwanda**, suite à la récolte réduite de la campagne A de 2006 rentrée en début d'année, la récolte de céréales et d'autres cultures vivrières de la campagne principale (campagne B de 2006) s'annonce bonne, améliorant les perspectives concernant la situation alimentaire pendant le deuxième semestre de l'année.

Afrique australe

En Afrique australe, la moisson des céréales secondaires de la campagne principale de 2006 est terminée. Les conditions de végétation ont été généralement bonnes tout au long de la campagne et la production s'est redressée par rapport à la récolte

AFRIQUE: Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure et causes principales (26)

Déficit exceptionnel de production/des disponibilités vivrières totales

Burundi	Troubles civils, PDI, rapatriés et vagues de sécheresse récentes
Érythrée	Sécheresse, PDI, rapatriés, cherté des denrées alimentaires
Lesotho	Années de sécheresse consécutives, impact du VIH/sida
Somalie	Sécheresse, troubles civils
Swaziland	Années de sécheresse consécutives, impact du VIH/sida
Zimbabwe	Aggravation des difficultés économiques

Manque d'accès généralisé

Libéria	Période de redressement après le conflit, PDI
Mauritanie	Incidences de la sécheresse de 2004 et des invasions acridiennes
Niger	Incidences de la peste aviaire de 2004
Sierra Leone	Période de redressement après le conflit, réfugiés

Grave insécurité alimentaire localisée

Angola	Réinstallation des rapatriés, conditions météorologiques défavorables par endroits
Burkina Faso	Incidences de la sécheresse de 2004, des invasions acridiennes et de la peste aviaire
République centrafricaine	Troubles civils récents, insécurité
Congo, Rép. dém.	Troubles civils, PDI et réfugiés
Congo, Rép. du	PDI, réfugiés
Côte d'Ivoire	Troubles civils, PDI, peste aviaire
Éthiopie	PDI, faibles revenus, sécheresse dans le sud-est
Guinée	PDI, réfugiés, cherté des denrées alimentaires
Guinée-Bissau	Inondations localisées
Kenya	Sécheresse localisée
Madagascar	Sécheresse localisée
Mali	Incidences de la sécheresse de 2004 et des invasions acridiennes
Ouganda	Troubles civils, PDI
Soudan	Troubles civils, rapatriés, sécheresse localisée
Tanzanie, R.- U.	Sécheresse localisée

Note: Pour plus d'explication, voir la terminologie en quatrième de couverture.

réduite de l'an dernier, qui avait souffert de la sécheresse dans la plupart des pays. Toutefois, en **Afrique du Sud** (de loin le plus gros producteur de la sous-région), pays qui n'avait pas souffert de la sécheresse l'année dernière, la production s'est effondrée suite à la réduction des semis. Ainsi, selon les estimations de la FAO, malgré une bonne récolte dans les autres pays, la production de céréales secondaires de 2006 de la sous-région est estimée au total à 15,2 millions de tonnes, soit environ 17 pour cent de moins qu'en 2005 (tableau 4). Non compris l'Afrique du Sud, la récolte totale de maïs de la sous-région pour cette année est estimée à 7,5 millions de tonnes, soit 41 pour cent de plus que l'année précédente (tableau 5 et figure 5). Mis à part les pluies généralement favorables tombées pendant la période de végétation, les distributions subventionnées d'engrais dans

certain pays (par exemple au Malawi et en Zambie) ont aussi largement contribué à ce résultat. Compte tenu des résultats de la récolte de céréales secondaires et des premières perspectives concernant les cultures d'hiver devant être moissonnées plus tard cette année (blé d'Afrique du Sud essentiellement), les estimations établissent désormais la production céréalière totale de la sous-région pour 2006 à 21,2 millions de tonnes, soit 12 pour cent de moins qu'en 2005.

En **Afrique du Sud**, les superficies totales consacrées au maïs et au sorgho pour la campagne agricole 2005/06 ont fortement reculé, perdant respectivement environ 40 et 60 pour cent, du fait principalement des prix bas et peu rentables constatés à l'époque des semis et des niveaux élevés des stocks à la fin de la campagne commerciale 2005/06 (mai/avril) (près de 4 millions de tonnes). Par conséquent, la production de maïs de 2006 est officiellement estimée à 6,3 millions de tonnes, soit un recul de 5,4 millions de tonnes par rapport à 2005. La production céréalière a aussi reculé en **Angola**, en raison des pluies irrégulières et des longues périodes de sécheresse qui ont touché plus particulièrement les provinces du centre et du sud-ouest. La production de maïs est estimée à 579 000 tonnes environ, soit quelque 21 pour cent de moins que la récolte abondante de l'an dernier. Au **Lesotho**, la récolte céréalière totale est restée au faible niveau de l'an dernier en raison des dégâts dus au gel et de la mauvaise

répartition des pluies. Dans le reste de la sous-région, des récoltes exceptionnelles ont été rentrées. Au **Zimbabwe**, en dépit de la reprise significative enregistrée l'an dernier, la production de maïs reste bien inférieure aux besoins.

Suite aux bonnes récoltes rentrées cette année dans la plupart des pays, les besoins d'importations céréalières de la sous-région pour la campagne commerciale 2006/07 (avril/mars dans la plupart des cas) devraient diminuer d'environ un million de tonnes par rapport à l'année précédente, pour s'établir à 6,4 millions de tonnes environ (figure 6). Non compris l'Afrique du Sud, la baisse des importations céréalières nécessaires dans la sous-région, (ramenées de 5,1 millions de tonnes à 3,6 millions de tonnes) est plus marquée. Les besoins d'aide alimentaire en

Tableau 5. Afrique australe, production de maïs (en milliers de tonnes)

	Moyenne 2001-2005	Estim. 2005	Prév. 2006	2006 par rapport à:	
				2005 (%)	Moyenne (%)
Afrique australe	15 501	17 047	13 827	81	89
Afrique australe non compris l'Afrique du Sud	5 705	5 331	7 512	141	132
Augmentation par rapport à 2005					
Botswana	7	3	12	400	171
Malawi	1 623	1 253	2 350	188	145
Mozambique	1 289	1 382	1 534	111	119
Namibie	33	41	52	127	156
Swaziland	72	60	67	112	93
Zambie	928	866	1 424	164	153
Zimbabwe	844	550	1 100	200	130
Aucun changement important par rapport à 2005					
Lesotho	93	92	95	103	102
Diminution par rapport à 2005					
Angola	542	734	579	79	107
Madagascar	274	350	300	86	109
Afrique du Sud	9 796	11 171	6 315	54	64

Figure 5. Production céréalière de l'Afrique australe

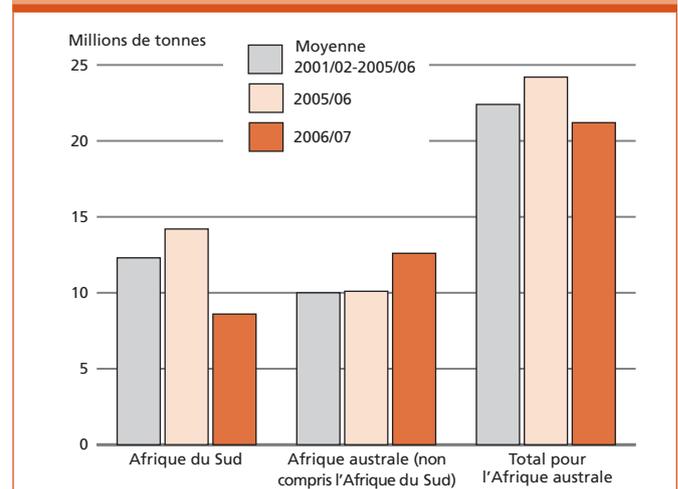
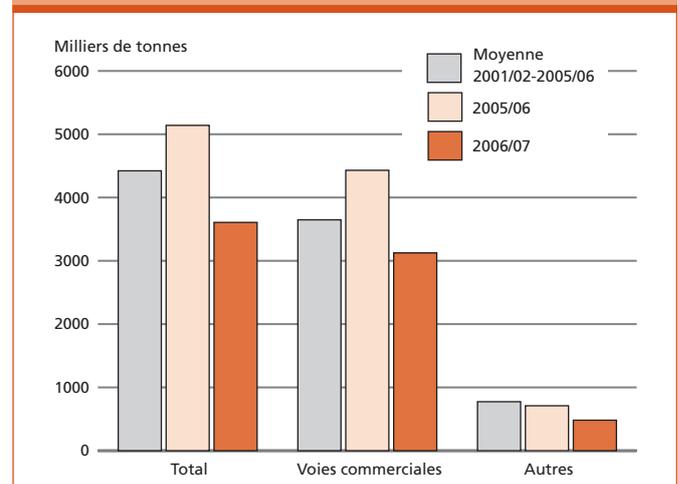


Figure 6. Moyenne des importations céréalières de l'Afrique australe (non compris l'Afrique du Sud), estimations 2005/06 et besoins prévus pour 2006/07



2006/07 devraient également diminuer pour passer à moins de 500 000 tonnes, chiffre bien inférieur au niveau moyen sur cinq ans, à savoir près de 800 000 tonnes.

Dans les pays où la production s'est redressée, les prix du maïs et des autres céréales ont fortement reculé depuis le début de la nouvelle récolte en avril, pour s'établir à leur bas niveau habituel après la moisson, ce qui contribue à l'amélioration de la sécurité alimentaire de la majorité des ménages à déficit vivrier. Toutefois, au **Zimbabwe**, la flambée des prix - alors que selon les estimations officielles, l'inflation a atteint le niveau sans précédent d'environ 1 194 pour cent en mai 2006 - continue de limiter gravement l'accès à la nourriture pour un grand nombre de personnes vulnérables.

En **Afrique du Sud**, contrairement à la tendance constatée habituellement après la récolte, le prix SAFEX du maïs blanc à l'exportation s'est raffermi ces derniers mois. Au mois de juillet 2006, après avoir augmenté régulièrement depuis les semis effectués en novembre/décembre 2005, les prix ont atteint 1 340 rands la tonne, soit une hausse de 62 pour cent par rapport à la même époque un an auparavant (tableau 6). Cette situation tient à la contraction des disponibilités nationales suite au fort recul de la production de maïs cette année. Toutefois, le bon niveau des stocks de report et les meilleures récoltes dans les autres pays de la sous-région ralentiront probablement toute nouvelle progression des prix. Exprimés en dollars, les prix SAFEX du maïs blanc ont moins augmenté du fait de la récente dévaluation du rand par rapport au dollar EU.

Asie

Extrême-Orient

La récolte du blé d'hiver de la campagne principale et du riz de la première campagne de 2006 est terminée; la préparation des terres et les semis du riz et des céréales secondaires de la campagne principale ont commencé, les pluies de mousson ayant démarré en temps voulu. Dans les pays situés le long de la ceinture équatoriale, la campagne principale de riz est bien avancée. En **Chine (continentale)**, la production de blé d'hiver de 2006 est estimée à 95 millions de tonnes, soit quelque 2,8 millions de tonnes de plus que la bonne récolte de l'an dernier et le meilleur résultat de ces cinq dernières années, principalement du fait des bonnes conditions météorologiques qui ont régné dans les principales régions productrices. Les semis de céréales secondaires (maïs principalement) de la campagne 2006 sont terminés dans les principales régions productrices; les réserves d'humidité des sols seraient généralement favorables à la germination, sauf dans

Tableau 6. Prix Safex du maïs blanc

	juillet 2005	déc. 2005	juillet 2006	évolution: juil. 2006 par rapport à juil. 2005	évolution: juil. 2006 par rapport à déc. 2005
Rand/tonne	829	1 070	1 340	62%	25%
Dollars EU/ tonne	127	168	180	42%	7%

Dans l'ensemble, les perspectives concernant les disponibilités alimentaires régionales pour la campagne commerciale en cours semblent favorables. En **Afrique du Sud**, principal exportateur de la sous-région, malgré une réduction de 54 pour cent de la production de maïs de cette année, le pays dispose d'un excédent exportable. Les disponibilités de maïs blanc (destiné à la consommation humaine) sont estimées à 6,1 millions de tonnes ce qui, comparé à l'utilisation intérieure de 4,3 millions de tonnes, laisse un excédent de 1,8 million de tonnes. À supposer que les réserves stratégiques s'élèvent à environ 600 000 tonnes, l'Afrique du Sud pourrait dégager un excédent exportable de maïs blanc d'environ 1,2 million de tonnes, ce qui suffira juste à couvrir les besoins des autres pays de la sous-région déficitaires en maïs. En outre, des quantités exportables assez importantes sont prévues en **Zambie** (180 000 à 280 000 tonnes), au **Mozambique** (150 000 à 250 000 tonnes) et au **Malawi** (100 000 à 200 000 tonnes) après la reconstitution des stocks dans ces trois pays.

quelques endroits. Du fait de la reprise continue de la production ces trois dernières années, les importations céréalières de la Chine en 2006/07 devraient se maintenir au niveau relativement bas de l'année précédente.

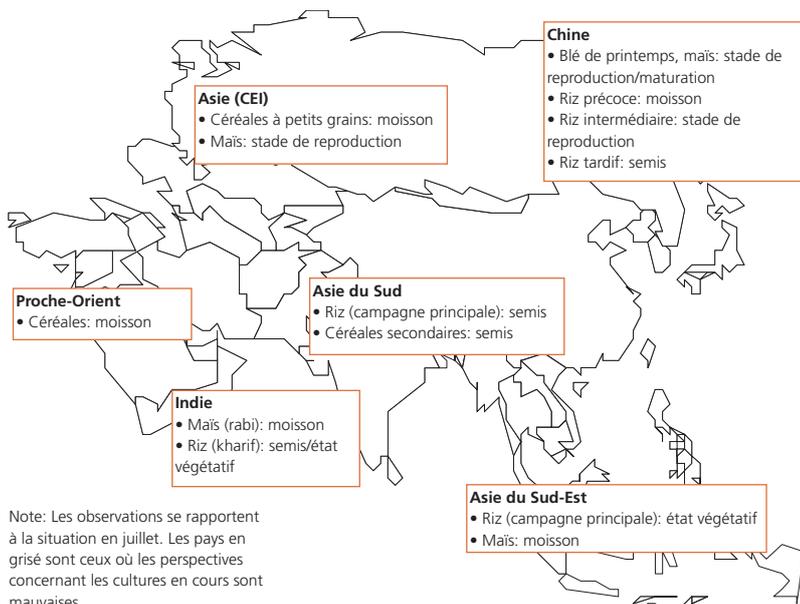
En **Inde**, la récolte de blé de 2006 est presque terminée et les estimations établissent la production à 71,5 millions de tonnes, soit un volume supérieur à la moyenne. Ce chiffre est toutefois en deçà des prévisions précédentes. Le gouvernement a révisé à la baisse ses estimations concernant la production de blé de 2005, les ramenant de 72 millions de tonnes à 68,6 millions de tonnes. Ainsi, malgré la bonne récolte qui vient d'être rentrée, le pays devrait importer 4 millions de tonnes en 2006/07 pour reconstituer ses stocks, passant ainsi de grand exportateur net de blé à grand importateur net. Le gouvernement a récemment autorisé les négociants privés et les minoteries à importer du blé hors taxe en attendant la prochaine récolte d'avril 2007. Les semis de céréales secondaires, de riz, de graines oléagineuses et d'arachides de la campagne principale kharif, à récolter à partir de septembre, sont en train. Les premières perspectives sont satisfaisantes, mais la

campagne kharif dépendra étroitement des pluies de mousson du sud-ouest au cours des prochains mois. La récolte de blé de 2006 s'est achevée dans les principales provinces productrices du **Pakistan**, où les résultats sont officiellement estimés à 21,7 millions de tonnes, niveau record qui tient aux disponibilités accrues d'eau d'irrigation et à la plus large utilisation d'engrais et d'herbicides. Le pays devrait importer environ 400 000 tonnes de blé en 2006/07, contre 758 000 tonnes l'année précédente. Aux **Philippines**, les estimations officielles établissent la production de paddy au cours du premier semestre 2006 à 6,52 millions de tonnes, niveau record qui marque une augmentation d'environ 8 pour cent par rapport au résultat enregistré à la même période en 2005 et 2004 et s'explique par des conditions météorologiques propices et l'augmentation des superficies (irriguées). Selon les premières prévisions, la production totale de paddy de 2006 en **Thaïlande**, qui le plus grand exportateur mondial de riz, atteindrait 30 millions de tonnes, soit 285 000 tonnes de plus que le niveau record de l'an dernier; cette augmentation tient aux prix d'intervention attractifs et au temps clément qui a régné jusqu'à présent. Selon les prévisions, la production de maïs de 2006 s'élèverait à 4,25 millions de tonnes, niveau proche de la moyenne qui suffirait à couvrir la demande intérieure en 2006/07. La récolte de riz d'hiver/de printemps est en cours au **Viet Nam**. Une forte croissance de la production de paddy est escomptée en 2006, du fait de l'augmentation de la superficie plantée et des rendements. Le Viet Nam, deuxième exportateur mondial de riz après la Thaïlande, a exporté environ 5,2 millions de tonnes de riz en 2005 et un volume similaire en 2006. En **Mongolie**, le blé de 2006 est actuellement mis en terre. La moisson sera effectuée en septembre; selon les estimations provisoires, la production atteindrait 127 000 tonnes, chiffre

proche de la moyenne qui couvrirait néanmoins environ 33 pour cent seulement de l'utilisation intérieure de blé normale. Par conséquent, les besoins d'importation de blé pour 2006/07 sont estimés à 256 000 tonnes environ. Au **Timor-Leste**, la production totale de céréales de 2006 devrait se redresser par rapport au bas niveau enregistré l'an dernier à cause de la sécheresse, pour s'établir, selon les prévisions préliminaires, à 155 000 tonnes. Les besoins d'importations de céréales (riz essentiellement) pour 2006/07 avoisineraient 60 000 tonnes.

La situation globale des disponibilités vivrières est satisfaisante dans la sous-région, mais des pénuries et des crises alimentaires persistent aux niveaux national et sous-national. Au **Pakistan**, la sécheresse a dévasté les provinces du Baloutchistan et du Sind, entraînant de graves pénuries alimentaires. Les niveaux d'eau des principaux réservoirs du Sind sont bas, car le volume des pluies hivernales aurait reculé de 40 pour cent par rapport à la normale et celui des chutes de neige d'environ 25 pour cent. Le gouvernement a l'intention de distribuer du blé subventionné aux personnes touchées. En outre, l'évacuation de quelque 11 000 personnes réparties dans 30 villages aux alentours de Muzaffarabad, dans la partie du Cachemire contrôlée par le Pakistan, était prévue à cause de la menace d'un glissement de terrain, mais l'opération a été retardée par l'arrivée précoce des pluies de mousson. Cette région fait partie de la zone touchée par le violent séisme d'octobre 2005, qui a causé plus de 75 000 morts et 3,5 millions de sans-abris. Le PAM prépare un plan de distribution de vivres à l'intention de plus de 21 000 bénéficiaires. En **Chine**, plusieurs provinces occidentales et septentrionales ont subi une sécheresse prolongée. Les plus touchées sont le Yunnan, le Gansu, le Ningxia, la Mongolie intérieure, le Hebei et le Henlongjiang. La sécheresse a eu des effets néfastes sur la sécurité alimentaire

des groupes vulnérables, en particulier dans les zones montagneuses. Aux **Philippines**, environ 450 personnes auraient été évacuées des environs du Mont Bulusan après une activité volcanique dangereuse observée le 18 juin dans la province de Sorsogon. Les villes agricoles de Casiguran et Juban ont été touchées. Les experts signalent un risque d'éruption majeure, qui pourrait menacer environ 50 000 personnes dans six villes de la province. Par ailleurs, les Philippines souffrent d'un conflit intérieur de longue date qui a débuté à la fin des années 1970, et a provoqué une situation alimentaire précaire et des conditions de vie exécrables dans les zones touchées de Mindanao. Les violences qui ont éclaté dans la région de Mindanao, au sud, pendant la première semaine de juillet ont entraîné le déplacement de 16 000 personnes. L'incertitude quant aux perspectives à long terme a dissuadé les investisseurs étrangers,



limité le développement rural et perturbé le commerce agricole et la production alimentaire. En **Mongolie**, les rigueurs de l'hiver et la sécheresse estivale qui ont sévi ces dernières années ont considérablement affaibli les mécanismes d'adaptation des ménages pastoraux, d'où une aggravation de l'insécurité alimentaire. Au **Timor-Leste**, la sécurité alimentaire d'une bonne partie de la population urbaine reste gravement compromise par les troubles civils récents; plus de 145 000 personnes, soit environ 15 pour cent de la population totale du pays, seraient déplacées et nécessiteraient des vivres et d'autres formes d'aide humanitaire. Au **Népal**, le conflit armé et l'instabilité politique continuent aussi de perturber la sécurité alimentaire et la subsistance de milliers de familles. Le PAM distribue une aide alimentaire d'urgence à plus de 225 000 personnes dans le centre et l'ouest du pays qui ont été touchées par la grave sécheresse de l'hiver 2005/06. Les activités de redressement et de remise en état suite au tsunami se poursuivent au **Sri Lanka**, où le PAM maintiendra ses opérations jusqu'en 2007 à l'intention de quelque 347 000 victimes de la catastrophe, l'accent étant mis sur le redressement à long terme plutôt que sur les distributions alimentaires gratuites. Les activités de redressement et de remise en état après le tsunami se poursuivent également en **Indonésie**. Le 27 mai 2006, le pays a subi un nouveau tremblement de terre d'une ampleur de 6,3 sur l'échelle de Richter, et 1 million de personnes se sont retrouvées sans abri. Quelque 100 000 ménages ruraux dans les districts de Yogyakarta et du Java central auraient perdu leurs actifs et leurs sources de revenus. En **République populaire démocratique de**

ASIE: Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure et causes principales (9)

Manque d'accès généralisé

Afghanistan	Troubles civils, PDI et rapatriés, peste aviaire
Corée, RPD	Difficultés économiques
Iraq	Conflit et insécurité, PDI
Mongolie	Conditions météorologiques défavorables
Népal	Troubles civils et sécheresse
Timor-Leste	Conditions météorologiques défavorables, troubles civils

Grave insécurité alimentaire localisée

Indonésie	Conséquences du tsunami et séisme
Pakistan	Conséquences du séisme au Kashmir
Sri Lanka	Conséquences du tsunami et insécurités

Note: Pour plus d'explication, voir la terminologie en quatrième de couverture.

Corée, en dépit de la nouvelle bonne récolte céréalière attendue en 2006 du fait de la politique gouvernementale de soutien de la production agricole, le pays devrait connaître un important déficit net de céréales et l'insécurité alimentaire chronique restera probablement généralisée. Le gouvernement a mis fin à l'aide humanitaire des Nations Unies le 31 décembre 2005 et a décidé d'accepter uniquement l'assistance destinée à répondre aux besoins à moyen et long termes. Au titre d'une intervention prolongée de secours et de redressement (IPSR), approuvée en février 2006, le PAM doit fournir 150 000 tonnes de denrées diverses à 1,9 million d'enfants de plus de deux ans.

Tableau 7. Production céréalière de l'Asie (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006
Asie	255.0	263.2	270.0	232.4	241.7	242.6	551.7	569.7	577.2	1039.1	1074.6	1089.7
Extrême-Orient	186.7	190.1	195.9	207.5	216.3	217.2	535.8	553.1	561.2	930.0	959.6	974.3
Bangladesh	1.3	1.1	0.9	0.1	0.1	0.1	37.7	41.5	42.5	39.1	42.6	43.4
Chine	92.0	97.0	100.0	140.4	146.1	147.2	180.5	182.1	187.6	412.9	425.2	434.8
Inde	72.2	68.6	71.5	33.6	34.6	33.6	128.0	134.8	135.0	233.7	238.0	240.1
Indonésie	-	-	-	11.2	12.4	12.4	54.1	54.1	54.3	65.3	66.5	66.6
Pakistan	19.5	21.6	21.7	3.3	3.8	3.8	7.5	8.3	7.8	30.3	33.7	33.3
Thaïlande	-	-	-	4.4	4.4	4.5	28.5	29.9	30.2	33.0	34.3	34.7
Viet Nam	-	-	-	3.4	3.8	3.8	36.2	35.8	36.5	39.6	39.5	40.3
Proche-Orient	46.2	48.2	49.4	20.0	20.9	20.7	4.3	4.6	4.7	70.5	73.7	74.9
Iran (République islamique d')	14.0	14.5	14.5	4.4	4.4	4.6	3.1	3.3	3.4	21.5	22.2	22.5
Turquie	21.0	20.2	21.0	12.6	12.8	12.6	0.5	0.5	0.6	34.1	33.6	34.2
Pays asiatiques de la CEI	21.1	23.8	23.7	4.6	4.3	4.5	0.7	0.6	0.7	26.4	28.7	28.8
Kazakhstan	9.9	11.5	11.5	2.4	2.2	2.3	0.3	0.3	0.3	12.6	14.0	14.1

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

Situation de l'offre et de la demande alimentaire en République populaire démocratique de Corée

En octobre 2005, après quatre ans de reprise progressive de la production agricole, le Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée a demandé aux Nations Unies de mettre fin à toutes les activités d'aide humanitaire, déclarant qu'il accepterait uniquement l'assistance destinée à répondre aux besoins à moyen et long termes. En mai 2006, le Programme alimentaire mondial (PAM) et le gouvernement ont conclu un nouvel accord d'aide alimentaire, en vertu duquel les opérations du PAM seraient prolongées jusqu'à la mi-2008, bien qu'à une échelle considérablement réduite. Au titre de ce nouveau programme, 150 000 tonnes d'aide alimentaire seront fournies par le PAM à 1,9 million de Nord-coréens, contre des volumes allant de 600 000 à 1,5 million de tonnes ces dix dernières années pour 6,5 millions de bénéficiaires. Les modalités de mise en oeuvre font encore l'objet de négociations entre les deux parties.

Campagne de commercialisation 2005/06 (novembre/octobre)

Depuis 1995, la FAO et le PAM ont effectué des missions d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires en RPD de Corée afin d'estimer la production céréalière annuelle et les besoins d'importations, y compris l'aide alimentaire. Aucune mission n'a été demandée par le gouvernement depuis 2005, mais sur la base de l'interprétation des images satellite, de la surveillance de la pluviosité pendant les principales campagnes de végétation, des approvisionnements d'engrais et de semences et de la disponibilité de main-d'oeuvre agricole aux périodes critiques, le SMIAR de la FAO a estimé que la récolte avait été relativement bonne l'année dernière. La production céréalière totale de 2005 a été établie à quelque 3,9 millions de tonnes, y compris le riz (usiné), le maïs, le blé et d'autres céréales, mais non compris les pommes de terre. Selon ces chiffres, la production céréalière était en hausse de 8 pour cent par rapport à celle de l'année précédente, estimée à 3,6 millions de tonnes par la mission FAO/PAM de 2004, et la plus élevée depuis 1995.

Compte tenu du niveau relativement élevé de la production de 2005, le déficit céréalier pour la campagne commerciale 2005/06 (novembre/octobre) a été estimé à 900 000 tonnes.

Dans ce contexte, le pays avait reçu 292 000 tonnes d'aide alimentaire au début juillet 2006 (dont quelque 190 000 tonnes de la Chine et 100 000 tonnes de la Corée du Sud). Les importations par voie commerciale étant estimées à 100 000 tonnes, il reste un déficit net d'approximativement 500 000 tonnes de céréales pour 2005/06. La RPD de Corée aurait demandé 500 000 tonnes d'aide alimentaire à la Corée du Sud, mais Séoul a suspendu toute nouvelle expédition de riz à destination de la Corée du Nord suite aux récents tirs d'essai de missiles effectués par Pyongyang.

Même si le déficit céréalier était entièrement couvert, la consommation de céréales par habitant resterait faible en Corée du Nord, à savoir quelque 160 kg, et serait inférieure aux besoins nutritionnels fixés par les normes internationales. Si le pays n'arrive pas à se procurer d'une manière ou d'une autre 600 000 tonnes supplémentaires pendant le reste de la campagne commerciale¹, la consommation de céréales par habitant devrait reculer de quelque 20 kg en 2005/06.

Campagne de commercialisation 2006/07 (novembre/octobre)

La moisson des cultures d'hiver de 2006 (composée principalement de blé et d'orge et qui assure moins de 10 pour cent de la production annuelle totale), s'est achevée en juin et son volume est estimé similaire au niveau supérieur à la moyenne enregistré l'an dernier. Les semis de la campagne principale, y compris le riz, le maïs, le blé, l'orge et les pommes de terre précoces, sont terminés et la récolte démarrera à partir d'octobre. Les indices de végétation SPOT indiquent que la campagne a commencé dans de bonnes conditions en juin. Si les conditions météorologiques restent normales au cours des deux prochains mois, la production céréalière totale pourrait atteindre, selon les premières prévisions, 3,95 millions de tonnes. Compte tenu des niveaux de consommation actuels, le déficit de céréales s'élèverait à 830 000 tonnes en 2006/07. Dans l'hypothèse très optimiste d'une hausse de 5 pour cent par rapport à la récolte exceptionnelle de 2005, la production céréalière de 2006 pourrait atteindre quelque 4,1 millions de tonnes, l'écart étant alors ramené à 720 000 tonnes.

Proche-Orient

Les perspectives concernant la récolte de céréales d'hiver, actuellement rentrée, sont généralement bonnes dans l'ensemble de la sous-région. En **Iraq**, la situation globale des disponibilités alimentaires continue de se ressentir du conflit et des problèmes de sécurité. Selon des organismes d'aide humanitaire, plus d'un million de personnes seraient déplacées à l'intérieur du pays. En **Afghanistan**, le manque d'eau dû aux précipitations insuffisantes cette année, en particulier dans les régions situées au sud et à l'ouest des montagnes de l'Hindu Kush a compromis certaines

cultures de céréales, en particulier le blé pluvial qui représente près de 20 pour cent de la production totale de blé. La récolte céréalière totale, estimée à tout juste un peu plus de 5,2 millions de tonnes, est supérieure à la moyenne. Toutefois, les ménages vulnérables auront encore besoin d'une aide alimentaire au cours de l'année prochaine.

Pays asiatiques de la CEI

La récolte de céréales a commencé dans la région et les prévisions établissent la production totale à 28,8 millions de tonnes environ,

soit légèrement plus que la récolte déjà exceptionnelle rentrée en 2005. Cette augmentation est attribuable pour l'essentiel aux précipitations supérieures à la moyenne, en particulier aux chutes de neige de cet hiver, qui ont fourni d'amples réserves d'eau pour les grands périmètres d'irrigation de la sous-région. Au total, la production comprendrait, selon les prévisions, quelque 23,7 millions de tonnes de blé et 4,5 millions de tonnes de céréales secondaires. Le **Kazakhstan** est le principal

producteur de la sous-région et les prévisions établissent ses exportations céréalières totales pour la campagne commerciale 2006/07 (juillet/juin) à environ 4,5 millions de tonnes, soit quelque 400 000 tonnes de plus qu'en 2005/06. L'**Ouzbékistan** a aussi exporté quelque 500 000 tonnes de céréales par an ces dernières années et devrait en faire de même en 2006/07 (juillet/juin). Il y a quelques années seulement, ce pays était un importateur net de céréales.

Amérique latine et Caraïbes

Amérique centrale et Caraïbes

La récolte de blé irrigué de la campagne principale de 2006 est bien avancée au **Mexique**, qui est pratiquement le seul producteur de la sous-région, alors qu'il règne un temps sec propice. La production devrait être supérieure au bon niveau de l'année précédente, les disponibilités d'eau d'irrigation ayant été adéquates dans les principaux états producteurs du nord-ouest. Les semis de céréales secondaires et de haricots de la première campagne de 2006 sont terminés dans tous les pays d'Amérique centrale et des Caraïbes. Les précipitations sont abondantes depuis le début de la campagne. Les pluies ont été particulièrement violentes à Cuba, en République dominicaine, au Guatemala, au Honduras et au Nicaragua, et ont causé des dégâts aux logements et à l'infrastructure en zone rurale; aucune perte significative n'a cependant été signalée jusqu'ici en ce qui concerne les cultures qui viennent d'être mises en terre. En 2006, la superficie consacrée aux céréales devrait atteindre au total 13,2 millions d'hectares, soit près d'un million d'hectares de plus que l'année précédente; cela tient essentiellement aux intentions de semis en hausse pour le maïs et le sorgho de la première campagne au Mexique, en raison des précipitations abondantes tombées dans tout le pays, du plateau méridional à la péninsule du Yucatan. En dépit de l'augmentation prévue de la production de maïs, les importations du Mexique en 2006/07 (juillet/juin) devraient se maintenir au niveau élevé de l'an dernier, du fait de l'accroissement de la demande pour la production intérieure d'aliments pour animaux. À supposer que les rendements soient moyens, la production céréalière totale de 2006 (blé et céréales secondaires) devrait s'établir, selon les prévisions préliminaires, à quelque 38,2 millions de tonnes, chiffre qui marque une hausse de 2,5 millions de tonnes par rapport à l'an dernier et est supérieur à la moyenne sur cinq ans.

À **Cuba**, la récolte de la canne à sucre de 2006 est pratiquement terminée et la production de sucre brut s'établirait, selon les estimations provisoires, à 1,2 million de tonnes, en



nouvelle baisse par rapport au niveau extrêmement faible de 1,3 million de tonnes enregistré l'année précédente. La crise sévit dans le secteur du sucre depuis 2003, et la superficie plantée et les capacités de broyage diminuent progressivement, les prix pratiqués sur les marchés internationaux étant peu attrayants. Toutefois, l'amélioration des perspectives concernant les prix et les plans visant à produire de l'éthanol pour le secteur intérieur et l'exportation ont amené le gouvernement à revitaliser l'industrie du sucre. Suite à l'augmentation de la superficie plantée, la production de canne à sucre devrait augmenter d'environ 15 pour cent en 2007.

La communauté internationale continue de fournir une aide alimentaire en **El Salvador**, au **Nicaragua** et au **Honduras** aux catégories les plus exposées à l'insécurité alimentaire, ainsi qu'au

Guatemala aux ménages qui ont été touchés par les ouragans au cours du deuxième semestre 2005. Une aide alimentaire est en outre distribuée aux populations vulnérables des départements du Nord, de l'Ouest et du Nord-Est en **Haïti**, ainsi que dans la capitale, où la situation des disponibilités vivrières demeure précaire malgré l'amélioration des conditions de sécurité depuis l'élection présidentielle en février dernier.

Amérique du Sud

La récolte des céréales secondaires et du riz de la campagne principale de 2006 est bien avancée ou vient de s'achever dans les grandes régions productrices du sud. Les estimations préliminaires établissent la production totale de la sous-région à 73 millions de tonnes environ, chiffre pratiquement inchangé par rapport au niveau moyen de l'an dernier. Le net redressement de la production au Brésil a été en grande partie neutralisé par la diminution des récoltes dans les autres pays. Au **Brésil**, la superficie consacrée au maïs de la campagne principale a progressé d'environ 10 pour cent, par suite des prix peu attractifs du soja et du besoin technique d'alterner les cultures; en outre, les rendements ont marqué une reprise par rapport aux niveaux de l'an dernier, réduits du fait de la sécheresse. Les dernières prévisions officielles établissent la production totale de maïs de 2006 (première et deuxième campagnes) à 42,4 millions de tonnes environ, soit une hausse de 7,2 tonnes par rapport à 2005 et plus que la moyenne. La récolte de paddy, qui représente quelque 80 pour cent de la production de la région, vient d'être rentrée et est estimée provisoirement à 11,6 millions de tonnes, résultat en recul de quelque 1,6 million de tonnes par rapport à 2005 mais toujours moyen. Ce recul est dû à la forte contraction de la superficie plantée en raison de la baisse des prix intérieurs après la récolte exceptionnelle de l'année précédente. En **Argentine**, la récolte de maïs est presque terminée et les estimations officielles

AMERIQUE LATINE ET CARAÏBES: Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure et causes principales (3)

Manque d'accès généralisé

Haïti Insécurité, difficultés dans le secteur agricole

Grave insécurité alimentaire localisée

Colombie Troubles civils, PDI

Cuba Réduction de la superficie et des rendements

Note: Pour plus d'explication, voir la terminologie en quatrième de couverture.

établissent la production à 14 millions de tonnes, chiffre bien inférieur aux résultats record obtenus en 2005, à savoir 20,5 millions de tonnes. Une contraction de 10 pour cent de la superficie ensemencée a été enregistrée par suite de la faiblesse des cours, des coûts de production élevés et de l'augmentation des taxes à l'exportation, alors que les rendements ont baissé en raison du temps sec prolongé à la mi-campagne. En **Uruguay**, la production de maïs de 2006 devrait chuter considérablement par rapport à l'an dernier, passant de 251 000 tonnes à 190 000 tonnes, du fait du temps sec qui a sévi à la fin 2005 et a nui aux cultures précoces au stade de la floraison, en particulier dans les départements du nord. En revanche, une bonne récolte de maïs vient d'être rentrée au **Chili**.

Dans les pays andins, les récoltes de maïs de 2006 se sont achevées pour l'essentiel en mai et en juin. En **Colombie** et au **Pérou**, la moisson a été bonne, tandis qu'une récolte inférieure à la moyenne a été rentrée en **Équateur** du fait des pluies excessives tombées au début de l'année dans les grandes provinces côtières productrices de Guayas, Los Ríos et Manabí.

Tableau 8. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006
Amérique latine et Caraïbes	27.7	23.6	24.5	108.3	103.3	105.5	25.7	26.6	25.0	161.7	153.4	154.9
Amérique centrale et Caraïbes	2.4	3.0	3.1	33.5	30.2	32.5	2.4	2.5	2.6	38.3	35.7	38.2
Mexique	2.4	3.0	3.1	29.7	26.2	28.5	0.3	0.3	0.3	32.4	29.6	31.9
Amérique du Sud	25.3	20.6	21.4	74.8	73.1	73.0	23.3	24.1	22.4	123.4	117.7	116.7
Argentine	16.0	12.5	14.3	18.7	24.5	17.2	1.1	1.0	1.2	35.7	37.9	32.7
Brésil	5.8	4.7	4.1	44.9	37.5	44.7	12.8	13.2	11.6	63.5	55.4	60.5
Colombie	-	-	-	1.6	1.7	1.6	2.7	2.6	2.6	4.4	4.3	4.3

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

Une autre saison des ouragans de l'Atlantique très active est attendue

La saison 2005 des ouragans de l'Atlantique a été la plus active jamais enregistrée, avec un nombre record de 27 tempêtes tropicales et subtropicales baptisées, dont 15 sont devenues des ouragans. Le bilan a été lourd: 2 300 vies humaines ont été perdues, tandis que les dégâts se chiffrent selon les estimations à 100 milliards de dollars E.-U. au total, soit un niveau record. Six grands ouragans - Dennis, Emily, Katrina, Rita, Stan et Wilma ont causé la plupart des ravages. Les régions les plus touchées ont été les états mexicains de Quintana Roo, Yucatan et Tamaulipas, le Mississippi, la Louisiane, le Texas et la Floride aux États-Unis, Cuba, Haïti, la République dominicaine, les Bahamas et certains départements du Guatemala, d'El Salvador et du Nicaragua.

Outre la destruction des logements et de l'infrastructure, les tempêtes de 2005 ont provoqué des dégâts importants dans les secteurs du pétrole et de l'agriculture. La réduction temporaire des capacités d'extraction et de raffinage du pétrole aux États-Unis et dans le golfe du Mexique a eu des répercussions sur l'économie mondiale, en raison des flambées spéculatives sur le pétrole brut et de l'alourdissement consécutif de la facture énergétique. En ce qui concerne l'agriculture, dans de nombreuses zones touchées, des glissements de terrain ont entraîné des pertes de terres arables et des villages entiers ont été engloutis. En certains endroits, les pluies torrentielles ont souvent ravagé les cultures vivrières

et de rapport (maïs, plantains, sésame, café et légumes, par exemple) et ont eu des effets néfastes sur les secteurs de la pêche et de l'élevage, réduisant ainsi les disponibilités alimentaires. Du fait des dégâts dans les plantations (par exemple, café, canne à sucre et banane), les familles rurales ont vu se restreindre les possibilités d'emploi journalier, d'où de graves conséquences à court et moyen termes sur leurs moyens de subsistance et leurs revenus. Toutefois, sur une note plus optimiste, dans plusieurs régions, cette intense saison des ouragans a amélioré les conditions de végétation et favorisé la reconstitution du niveau des réservoirs d'eau d'irrigation.

La saison 2006 des ouragans de l'Atlantique a démarré le 1er juin. Selon l'analyse de certains indicateurs météorologiques (températures plus chaudes que la normale à la surface de l'eau, diminution du cisaillement vertical du vent et baisse de la pression au niveau de la mer), les prévisions préliminaires indiquent que la saison sera de nouveau très active cette année. Sans atteindre les niveaux records de 2005, il est très probable (à 80 pour cent) que l'activité des ouragans sera supérieure à la tendance à long terme. Pendant la saison en cours, le nombre de tempêtes tropicales devrait se situer entre 13 et 16, avec 8 à 10 ouragans, dont la moitié pourrait atteindre une intensité (en termes de vitesse du vent) dépassant la catégorie 2 sur l'échelle de Saffir-Simpson.

L'intense saison des pluies a causé des dégâts aux infrastructures et des pertes localisées des cultures vivrières et de rapport en Équateur ainsi qu'en certains endroits de Bolivie, de Colombie et du Pérou. En mai, de graves inondations localisées ont aussi sévi au **Suriname**, ce qui a touché les systèmes d'agriculture de subsistance d'environ 175 villages à l'intérieur du pays tributaires des cultures de paddy et de manioc, et a aussi entraîné des pertes dans le secteur de la volaille et du petit élevage. Dans l'ensemble, toutefois, les perspectives concernant les récoltes céréalières de 2006 demeurent favorables dans ces pays.

Les semis du blé d'hiver de 2006, à récolter d'ici la fin de l'année, viennent de s'achever dans les États du centre et du sud au **Brésil**, tandis qu'ils sont encore en cours en **Argentine**, au **Chili** et en **Uruguay**. Au total, la superficie ensemencée de la sous-région atteindrait 8,6 millions d'hectares, soit un peu plus que l'année précédente mais toujours en dessous de la moyenne sur cinq ans, qui s'établit à 9,3 millions d'hectares. Toutefois, l'insuffisance des précipitations dans certaines des grandes régions productrices de l'Argentine et de l'Uruguay pourrait empêcher la

concrétisation des intentions de semis des agriculteurs en ce qui concerne les variétés à maturation lente; il faudra qu'il pleuve davantage.

Amérique du Nord, Europe et Océanie

Amérique du Nord

La moisson du blé de 2006 est en cours dans le sud des **États-Unis** depuis le début juin et selon les rapports, elle avancerait plus rapidement que la normale du fait du temps chaud et sec qui règne actuellement. En dépit des dernières informations (actualisées après l'achèvement des semis de blé de printemps) selon lesquelles les emblavures totales (blé d'hiver plus blé de printemps) auraient augmenté, le taux d'abandon exceptionnellement élevé des terres consacrées au blé d'hiver du fait de la sécheresse devrait entraîner une réduction de la superficie récoltée cette année par rapport à 2005. On s'attend aussi à ce que la baisse des rendements du blé d'hiver se répercute sur la récolte de blé totale; selon les prévisions actuelles, celle-ci s'établirait à tout juste 49,4 millions de tonnes, en fort recul par rapport à l'an dernier et nettement en dessous de la moyenne des cinq dernières années (55,4 millions de tonnes). En ce qui concerne les céréales secondaires, les semis de la campagne principale étaient pratiquement terminés à la fin juin. Selon les estimations, la superficie consacrée au maïs a perdu environ 3 pour cent par rapport à l'année précédente, mais le développement des cultures serait satisfaisant. Compte tenu des premières indications concernant les emblavures et à supposer que les conditions météorologiques soient normales pendant le reste de la campagne, la production totale de céréales secondaires de 2006 aux États-Unis devrait s'établir à 284 millions de tonnes environ, ce qui représenterait une baisse de 5 pour cent par

rapport à l'année précédente mais resterait proche de la moyenne des cinq dernières années. Sur ce total, le maïs représenterait 268 millions de tonnes. La superficie consacrée au riz en 2006 est estimée en recul d'environ 12 pour cent par rapport à l'an dernier. La plupart des cultures avaient levé à la fin juin, et les conditions étaient jugées bonnes à excellentes. Au **Canada**, les dernières estimations font état d'une augmentation de 6 pour cent de la superficie totale consacrée au blé cette année, ce qui tient à l'amélioration générale des réserves d'humidité et des perspectives concernant les prix à l'époque des semis. Toutefois, à supposer que les rendements redeviennent normaux après les niveaux supérieurs à la moyenne de ces deux dernières années, ce que laisse présager actuellement les conditions saisonnières, la production totale de blé pourrait accuser un léger recul par rapport au niveau de l'an dernier, pour passer à environ 26,3 millions de tonnes, ce qui serait toujours bien plus que la moyenne sur cinq ans. Pour ce qui est des céréales secondaires, selon les dernières indications, la superficieensemencée totale ne devrait guère changer, mais plus de terres seront consacrées à l'avoine et moins à l'orge, par rapport à l'année précédente. Les prévisions établissent la production totale de céréales secondaires à 24,2 millions de tonnes, soit 8 pour cent de moins que l'an dernier mais plus que la moyenne.

Europe

Les prévisions établissent la production céréalière totale de l'**UE** pour 2006 à 269,2 millions de tonnes, soit une hausse de 9 millions de tonnes par rapport à l'an dernier et un peu plus que la moyenne des cinq dernières années. Cette augmentation tient

Tableau 9. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005
Amérique du Nord	84.6	84.1	75.7	346.6	325.4	308.1	10.5	10.1	9.3	441.7	419.6	393.1
Canada	25.9	26.8	26.3	26.7	26.3	24.2	-	-	-	52.6	53.0	50.5
États-Unis	58.7	57.3	49.4	319.9	299.1	284.0	10.5	10.1	9.3	389.1	366.5	342.6
Europe	219.5	207.1	198.1	245.2	213.1	223.0	3.4	3.4	3.3	468.1	423.6	424.4
Roumanie	7.8	7.3	5.6	16.8	11.5	11.9	-	-	-	24.5	18.9	17.5
Serbie-et-Monténégro	2.8	1.8	1.7	7.2	6.4	6.5	-	-	-	9.9	8.2	8.2
UE	137.5	123.8	128.4	152.1	133.7	138.2	2.8	2.7	2.6	292.4	260.1	269.2
Pays européens de la CEI	64.8	68.5	57.0	60.3	53.4	59.0	0.6	0.7	0.7	125.6	122.5	116.7
Fédération de Russie	45.4	47.7	42.7	30.3	28.3	31.4	0.5	0.6	0.6	76.2	76.5	74.6
Ukraine	17.5	18.7	12.5	23.1	18.6	21.3	0.1	0.1	0.1	40.7	37.4	33.8
Océanie	22.9	25.4	23.1	12.7	15.1	13.3	0.6	0.3	1.1	36.1	40.8	37.5
Australie	22.6	25.1	22.8	12.1	14.5	12.7	0.5	0.3	1.1	35.3	40.0	36.6

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

pour l'essentiel aux récoltes de blé et d'orge plus abondantes rentrées en France, en Allemagne et en Espagne. En France, en dépit du temps sec qui a régné au début de la campagne, les rendements devraient être plus élevés que l'an dernier, ce qui, associé à la progression des emblavures, devrait aboutir à une augmentation de 5 pour cent de la production. En Allemagne, la superficie consacrée au blé n'a guère changé cette année, mais malgré un printemps anormalement froid qui a retardé le développement des cultures, on s'attend à une augmentation des rendements et la production devrait gagner environ 5 pour cent par rapport à 2005. En Espagne, le temps sec qui a sévi vers la fin de la campagne de végétation a quelque peu compromis les perspectives de rendement mais la production devrait néanmoins se redresser nettement après le niveau réduit par la sécheresse de l'an dernier. Parmi les autres grands pays producteurs de blé, la production devrait rester pratiquement inchangée au Royaume-Uni, où elle restera proche de la moyenne, mais elle pourrait de nouveau reculer en Pologne pour passer à 8,3 millions de tonnes environ, suite à l'hiver rigoureux et au retard important de la campagne de semis du blé de printemps. En ce qui concerne les céréales secondaires, la production totale de l'UE devrait atteindre 138,2 millions de tonnes, soit 4,5 millions de tonnes de plus qu'en 2005. S'agissant de l'orge, comme pour le blé, l'essentiel de l'augmentation concernera la France, l'Allemagne et l'Espagne, en partie du fait de la progression des superficies et en partie du fait de l'amélioration des rendements qui est attendue. Ce dernier cas de figure est plus particulièrement vrai en Espagne, où l'on s'attend à un redressement significatif des rendements de toutes les céréales après les niveaux très réduits par la sécheresse

EUROPE: Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure et causes principales (1)

Grave insécurité alimentaire localisée

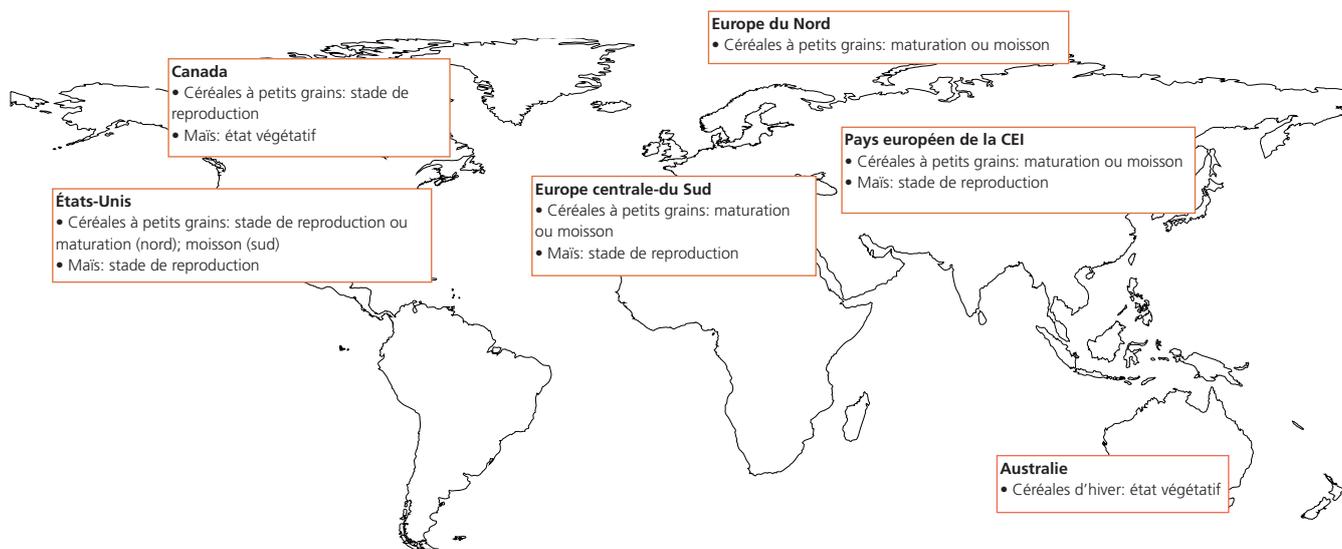
Fédération de Russie Troubles civils (Tchéchénie)

Note: Pour plus d'explication, voir la terminologie en quatrième de couverture.

enregistrés l'an dernier. La production de maïs devrait rester pratiquement inchangée en 2006. La récolte légèrement plus importante attendue en Italie sera probablement neutralisée par des diminutions en Hongrie et en Allemagne.

Dans la **Péninsule des Balkans**, les dernières informations continuent de faire état d'une réduction des récoltes céréalières dans les deux principaux pays producteurs, à savoir la Roumanie et la Bulgarie. Les semis de céréales d'hiver à l'automne dernier ont été entravés et donc réduits du fait de la récolte tardive de 2005 et des conditions météorologiques défavorables qui ont régné à cette même époque; en outre, les rendements ont probablement souffert de l'hiver rigoureux en certains endroits, en particulier en Roumanie. Dans les autres pays des Balkans, la récolte céréalière de cette année s'annonce similaire à celle de l'an dernier, qui était proche de la moyenne.

Dans les **pays européens de la CEI** (Fédération de Russie, Ukraine, Bélarus et Moldova), la récolte de céréales est sur le point de commencer et l'on s'attend à un fort recul de la production de blé, suite à un hiver anormalement froid. La récolte céréalière totale de la sous-région cette année est estimée à 116,7 millions



Note: Les observations se rapportent à la situation en juillet.

de tonnes, soit quelque 5,8 millions de tonnes de moins qu'en 2005. Le blé est la principale culture touchée par les rigueurs hivernales et les prévisions établissent la production à 57 millions de tonnes, soit un recul de quelque 11,5 millions de tonnes par rapport à 2005. Les pertes de blé sont entièrement le fait des deux principaux pays producteurs, à savoir la Fédération de Russie et l'Ukraine. Les céréales secondaires d'hiver résistent mieux à la rudesse du climat et la récolte totale de céréales secondaires dans la région devrait atteindre près de 59 millions de tonnes, soit pratiquement 5,6 millions de tonnes de plus qu'en 2005. Les exportations céréalières totales de la région pendant la campagne commerciale 2005/06 sont estimées à 25,5 millions de tonnes environ. Les exportations céréalières totales de la région pendant la campagne commerciale 2006/07 devraient reculer, passant à 17,6 millions de tonnes environ, dont 8,8 millions de tonnes de blé et 8,8 millions de tonnes de céréales secondaires.

Océanie

Une campagne agricole d'hiver plus sèche que la moyenne est attendue en **Australie** en 2006 et selon les premières prévisions, la production de céréales d'hiver devrait reculer de 11 pour cent par rapport à la récolte supérieure à la moyenne de l'an dernier. La campagne de semis a démarré tardivement ou a été entravée dans la plupart des états en raison du temps sec. De ce fait, la superficie ensemencée aurait reculé dans tous les états, sauf dans l'Australie du Sud, et les rendements devraient aussi chuter par rapport à l'année précédente, tout en restant supérieurs ou proches de la moyenne sur cinq ans. Selon les prévisions établies par le Bureau australien de l'agriculture et des ressources économiques dans son rapport de juin, la production de blé de 2006 atteindrait 22,8 millions de tonnes, soit environ 9 pour cent de moins qu'en 2005. La production d'orge serait aussi en recul d'environ 14 pour cent et passerait à 8,5 millions de tonnes. La petite récolte de céréales d'été est pratiquement terminée. La production de sorgho est estimée à 2 millions de tonnes environ, contre près de 2,2 millions de tonnes l'année précédente. Après un début de campagne prometteur, le temps chaud et sec qui a prévalu au début 2006 dans les principales régions productrices de Nouvelle-Galles du Sud et du sud du Queensland a considérablement réduit le potentiel de rendement. En revanche, selon les estimations, la production de riz, entièrement concentrée en Nouvelle-Galles du Sud, aurait plus que triplé pour passer à plus d'un million de tonnes, ce qui tient au relèvement des allocations d'eau d'irrigation et à l'amélioration générale des conditions de végétation.

Dossiers spéciaux

La place du manioc dans la production vivrière et les bilans alimentaires nationaux

Les plantes-racines et les tubercules en général et le manioc en particulier jouent un rôle important dans la sécurité alimentaire des ménages en Afrique subsaharienne ainsi que dans plusieurs pays d'Asie, d'Amérique latine et des Caraïbes. Pourtant, par comparaison avec les céréales, leur importance n'est pas dûment reconnue et il existe donc peu de données et de statistiques fiables sur les superficies cultivées, les rendements, la production, la commercialisation, les stocks et l'utilisation. Il n'est pas aisé de commercialiser le manioc frais, car il s'agit d'un produit volumineux et périssable dont le transport est difficile et onéreux. Dans les cas où le manioc est consommé et commercialisé, les marchés semblent bien développés. Par exemple, les prix du manioc et de la farine de manioc, entre autres produits, font l'objet d'un suivi régulier au Burundi (voir le tableau ci-dessous). Les prix du manioc frais sont en général plus fluctuants que ceux de la farine, ce qui a des implications importantes pour la sécurité alimentaire locale. Il existe de nombreuses possibilités inexploitées sur le plan de la commercialisation et des débouchés dans de nombreux pays d'Afrique où la culture du manioc serait plus efficace que celle du maïs.

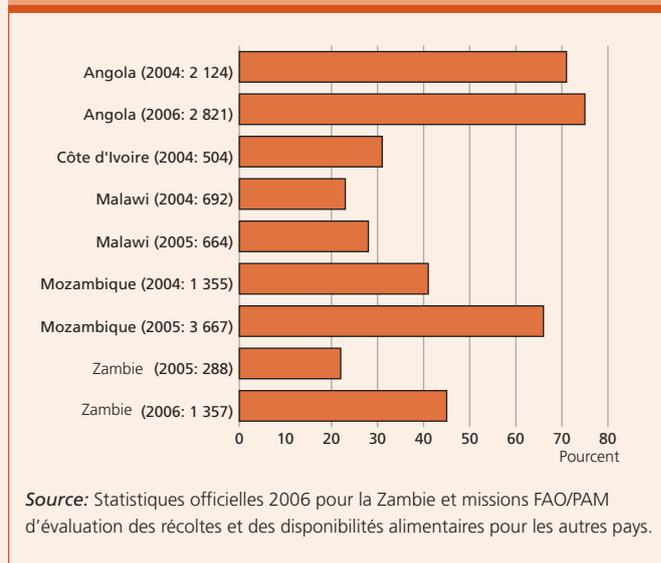
Les données disponibles sur la production de manioc dans la plupart des pays d'Afrique sont partielles et inexactes. Toutefois, sur la base des estimations officielles approximatives des superficies cultivées, les statistiques montrent que dans plusieurs pays, la production de manioc représente une part considérable

Tableau 10. Prix mensuels moyens (en francs du Burundi) du manioc et de la farine de manioc par rapport au coût d'un assortiment alimentaire sur le marché de Bujumbura au Burundi

	juillet 1996	mai 2005	mai 2006	Variation: mai 06/mi 05
Manioc frais (kg)	100	500	1 100	120%
Farine de manioc (kg)	150	613	700	14%
Assortiment alimentaire	5 228	19 709	25 825	31%

Source: Enquête sur les prix, marché de Bujumbura (Burundi), juin 2006

Figure 7. Part du manioc dans la production vivrière totale (en équivalent céréales) dans certains pays (année et production, en milliers de tonnes, indiquées en ordonnée)



de la totalité des approvisionnements alimentaires (voir la figure ci-dessous)

Ces statistiques ne font toutefois pas l'unanimité et devraient être passées en revue systématiquement pour plus d'exactitude. Chacun sait qu'il est difficile d'estimer les rendements et la production de manioc dans les petites exploitations qui pratiquent la polyculture. Des variétés ayant des durées de maturité différentes peuvent être cultivées ensemble; les semis peuvent se dérouler sur plusieurs mois, d'où des époques de maturité différentes; le manioc peut être cultivé en butte et intercalé avec d'autres cultures (au moins pendant la première année), et il est donc difficile d'évaluer la superficie qui y est effectivement consacrée. Le manioc peut être récolté de manière ponctuelle en fonction des besoins du ménage, et des plants matures dont la taille et l'état ne sont pas connus sont laissés en terre pendant plusieurs mois. Dans le cadre d'un projet financé par la CE au titre du programme CE/FAO, le SMIAR s'attache actuellement à mettre au point une méthode pratique qui permettra d'estimer la contribution potentielle du manioc - qui est la principale tubercule - aux bilans alimentaires nationaux, exprimés habituellement en équivalent céréales. Le travail de terrain vient de s'achever au Mozambique et un rapport préliminaire et des lignes directrices seront disponibles sous peu (giew1@fao.org).

Tableau A1. Besoins estimatifs d'importations céréalières pour les pays à faible revenu et à déficit vivrier (en milliers de tonnes)

	2004/05 ou 2005				2005/06 ou 2006			
	Importations effectives			Total des besoins d'importation (non compris les réexportations) ¹	Situation des importations ²			Achats commerciaux
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée		
AFRIQUE		37 443.8	3 241.4	40 685.2	40 081.5	24 576.1	2 187.9	22 388.2
Afrique du Nord		16 779.8	8.2	16 788.0	17 119.0	13 824.8	5.3	13 819.5
Egypte	juil./juin	12 733.8	8.2	12 742.0	12 101.0	10 219.9	5.3	10 214.6
Maroc	juil./juin	4 046.0	0.0	4 046.0	5 018.0	3 604.9	0.0	3 604.9
Afrique de l'Est		4 603.8	2 120.2	6 724.0	6 252.7	3 172.0	1 062.6	2 109.4
Burundi	janv./déc.	42.1	53.9	96.0	116.0	41.3	41.3	0.0
Comores	janv./déc.	38.0	0.0	38.0	40.0	16.4	0.0	16.4
Djibouti	janv./déc.	56.2	19.0	75.2	72.0	19.0	0.9	18.1
Erythrée	janv./déc.	159.8	244.5	404.3	383.0	77.4	70.0	7.4
Ethiopie	janv./déc.	26.4	786.1	812.5	461.0	287.7	287.7	0.0
Kenya	oct./sept.	1 517.2	124.4	1 641.6	1 631.0	733.1	164.2	568.9
Ouganda	janv./déc.	77.9	133.7	211.6	261.0	86.5	86.3	0.2
Rwanda	janv./déc.	167.0	21.7	188.7	145.0	26.1	20.3	5.8
Somalie	août/juil.	388.0	52.6	440.6	510.0	163.7	115.5	48.2
Soudan	nov./oct.	1 447.4	650.0	2 097.4	1 830.0	917.1	221.9	695.2
Tanzanie, R.-U.	juin/mai	683.8	34.3	718.1	803.7	803.7	54.5	749.2
Afrique australe		2 965.4	437.2	3 402.6	4 329.5	4 329.5	708.1	3 621.4
Angola	avril/mars	767.9	56.4	824.3	646.0	646.0	44.4	601.6
Lesotho	avril/mars	183.1	5.7	188.8	207.9	207.9	14.9	193.0
Madagascar	avril/mars	237.7	29.9	267.6	315.0	315.0	28.7	286.3
Malawi	avril/mars	204.6	87.7	292.3	511.7	511.7	223.0	288.7
Mozambique	avril/mars	696.4	40.3	736.7	919.5	919.5	93.5	826.0
Swaziland	mai/avril	133.5	5.3	138.8	121.8	121.8	15.3	106.5
Zambie	mai/avril	61.7	62.9	124.6	240.2	240.2	68.3	171.9
Zimbabwe	avril/mars	680.5	149.0	829.5	1 367.4	1 367.4	220.0	1 147.4
Afrique de l'Ouest		11 605.4	562.9	12 168.3	10 826.7	2 888.7	385.4	2 503.3
Régions côtières		8 857.6	256.9	9 114.5	8 109.3	1 986.9	139.3	1 847.6
Bénin	janv./déc.	124.4	13.1	137.5	118.0	91.8	1.4	90.4
Côte d'Ivoire	janv./déc.	1 228.0	27.0	1 255.0	1 206.1	246.3	11.8	234.5
Ghana	janv./déc.	823.0	55.7	878.7	751.0	195.0	59.5	135.5
Guinée	janv./déc.	349.5	30.1	379.6	325.0	23.6	9.8	13.8
Liberia	janv./déc.	187.7	87.3	275.0	240.0	124.4	31.4	93.0
Nigéria	janv./déc.	5 763.7	10.5	5 774.2	5 070.0	1 198.9	0.0	1 198.9
Sierra Leone	janv./déc.	254.8	33.2	288.0	294.0	53.4	25.2	28.2
Togo	janv./déc.	126.5	0.0	126.5	105.2	53.5	0.2	53.3
Pays du Sahel		2 747.8	306.0	3 053.8	2 717.4	901.8	246.1	655.7
Burkina Faso	nov./oct.	365.5	30.1	395.6	261.9	54.6	38.8	15.8
Cap-Vert	nov./oct.	53.2	31.5	84.7	105.0	41.9	27.0	14.9
Gambie	nov./oct.	126.3	9.0	135.3	146.8	25.4	6.5	18.9
Guinée-Bissau	nov./oct.	74.2	9.3	83.5	81.9	8.3	2.4	5.9
Mali	nov./oct.	242.3	19.9	262.2	269.2	57.9	13.4	44.5
Mauritanie	nov./oct.	431.0	49.7	480.7	381.6	188.3	60.0	128.3
Niger	nov./oct.	375.3	79.3	454.6	317.9	59.7	45.7	14.0
Sénégal	nov./oct.	1 006.3	14.1	1 020.4	1 022.7	408.6	12.1	396.5
Tchad	nov./oct.	73.7	63.1	136.8	130.4	57.1	40.2	16.9
Afrique centrale		1 489.4	112.9	1 602.3	1 553.6	361.1	26.5	334.6
Cameroun	janv./déc.	717.3	13.0	730.3	677.0	148.9	1.7	147.2
Congo, Rép. Dém. du	janv./déc.	411.3	86.8	498.1	500.0	140.9	20.0	120.9
Congo, Rép. du	janv./déc.	285.0	5.0	290.0	295.0	54.2	0.0	54.2
Guinée équatoriale	janv./déc.	23.5	0.0	23.5	19.5	6.5	0.0	6.5
Rép. centrafricaine	janv./déc.	42.8	3.6	46.4	48.1	9.1	4.5	4.6
Sao-Tomé et Principe	janv./déc.	9.5	4.5	14.0	14.0	1.5	0.3	1.2

Tableau A1. (suite)

	Année commerciale	2004/05 ou 2005			Total des besoins d'importation (non compris les réexportations) ¹	2005/06 ou 2006		
		Importations effectives		Total achats commerciaux et aide		Situation des importations ²		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire			Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE/PROCHE-ORIENT		47 722.7	2 399.7	50 122.4	41 535.8	30 961.7	928.1	30 033.6
Pays asiatiques de la CEI		2 806.0	294.0	3 100.0	2 627.0	2 234.0	61.1	2 172.9
Arménie	juil./juin	154.0	9.0	163.0	140.0	24.8	3.1	21.7
Azerbaïdjan	juil./juin	1 113.0	34.0	1 147.0	988.0	947.9	5.9	942.0
Géorgie	juil./juin	903.0	67.0	970.0	827.0	808.3	12.9	795.4
Ouzbékistan	juil./juin	258.0	0.0	258.0	289.0	121.9	0.0	121.9
République kirghize	juil./juin	71.0	131.0	202.0	122.0	98.9	0.9	98.0
Tadjikistan	juil./juin	303.0	53.0	356.0	247.0	231.3	38.3	193.0
Turkménistan	juil./juin	4.0	0.0	4.0	14.0	0.9	0.0	0.9
Extrême-Orient		33 767.8	1 886.3	35 654.1	28 238.8	21 322.4	790.1	20 532.3
Bangladesh	juil./juin	3 198.8	338.2	3 537.0	3 050.0	2 254.6	194.2	2 060.4
Bhoutan	juil./juin	64.7	1.3	66.0	71.0	0.2	0.2	0.0
Cambodge	janv./déc.	134.8	15.2	150.0	40.9	13.9	2.9	11.0
Chine	juil./juin	15 907.1	66.9	15 974.0	10 532.0	7 629.1	0.0	7 629.1
Corée, RPD	nov./oct.	92.9	1 144.0	1 236.9	900.0	434.9	392.0	42.9
Inde	avril/mars	209.3	45.4	254.7	650.0	650.0	28.2	621.8
Indonésie	avril/mars	6 590.5	53.2	6 643.7	5 745.1	5 745.1	48.3	5 696.8
Lao, RDP	janv./déc.	12.3	15.8	28.1	37.6	0.6	0.6	0.0
Mongolie	oct./sept.	208.6	39.4	248.0	323.0	156.5	29.7	126.8
Népal	juil./juin	128.2	11.8	140.0	120.2	10.1	9.7	0.4
Pakistan	mai/avril	1 428.1	7.7	1 435.8	780.0	780.0	0.0	780.0
Philippines	juil./juin	4 550.0	48.2	4 598.2	4 744.0	3 192.4	70.1	3 122.3
Sri Lanka	janv./déc.	1 174.5	99.2	1 273.7	1 180.0	455.0	14.2	440.8
Timor-Leste	juil./juin	68.0	0.0	68.0	65.0	0.0	0.0	0.0
Proche-Orient		11 148.9	219.4	11 368.3	10 670.0	7 405.3	76.9	7 328.4
Afghanistan	juil./juin	1 602.2	184.8	1 787.0	450.0	166.5	40.9	125.6
Iraq	juil./juin	4 299.9	9.3	4 309.2	5 430.0	4 426.3	28.8	4 397.5
Syrie	juil./juin	2 754.7	10.5	2 765.2	2 315.0	1 968.6	7.0	1 961.6
Yémen	janv./déc.	2 492.1	14.8	2 506.9	2 475.0	843.9	0.2	843.7
AMÉRIQUE CENTRALE		1 496.8	179.9	1 676.7	1 773.0	1 428.9	307.3	1 121.6
Haïti	juil./juin	548.1	117.4	665.5	657.0	513.3	131.5	381.8
Honduras	juil./juin	658.0	19.7	677.7	760.0	585.5	113.8	471.7
Nicaragua	juil./juin	290.7	42.8	333.5	356.0	330.1	62.0	268.1
AMÉRIQUE DU SUD		896.6	47.0	943.6	926.0	914.2	17.0	897.2
Ecuador	juil./juin	896.6	47.0	943.6	926.0	914.2	17.0	897.2
OCÉANIE		407.0	0.0	407.0	415.7	46.8	0.0	46.8
Îles Salomon	janv./déc.	29.5	0.0	29.5	29.5	0.0	0.0	0.0
Kiribati	janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	0.0	0.0	0.0
Papouasie Nouvelle-Guinée	janv./déc.	349.3	0.0	349.3	358.0	46.8	0.0	46.8
Tonga	janv./déc.	6.4	0.0	6.4	6.4	0.0	0.0	0.0
Tuvalu	janv./déc.	1.1	0.0	1.1	1.1	0.0	0.0	0.0
Vanuatu	janv./déc.	12.0	0.0	12.0	12.0	0.0	0.0	0.0
EUROPE		1 564.0	8.4	1 572.4	1 685.0	887.4	1.2	886.2
Albanie	juil./juin	468.1	8.4	476.5	440.0	286.9	1.2	285.7
Bélarus	juil./juin	566.0	0.0	566.0	675.0	373.4	0.0	373.4
Bosnie-Herzégovine	juil./juin	529.9	0.0	529.9	570.0	227.1	0.0	227.1
TOTAL		89 530.9	5 876.4	95 407.3	86 417.0	58 815.1	3 441.5	55 373.6

¹ Pour la définition des besoins d'importations, voir la terminologie.² Estimations fondées sur les renseignements disponibles en juin 2006.

Terminologie

- **Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)** comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 465 dollars EU en 2003); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.
- Les **besoins d'importation** représentent la différence entre l'**utilisation** (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les **disponibilités intérieures** (production plus stocks d'ouverture). L'utilisation est fondée sur les valeurs passées, ajustées en fonction de l'évaluation de la situation économique actuelle du pays.
- **Les principaux exportateurs de blé et de céréales secondaires** sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux exportateurs de **riz** sont la Chine (y compris la province de Taïwan), le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.
- **Les pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours** sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.
- **Les pays en crise nécessitant une aide extérieure** sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:
 - Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
 - Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
 - Pays **touchés par une grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

NOTE: Le présent rapport est préparé sous la responsabilité du Secrétariat de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officieuses. Les conditions pouvant évoluer rapidement et les informations ne reflétant pas toujours l'état actuel de la situation, il convient de demander de plus amples renseignements avant de prendre des mesures quelconques. Aucun des rapports ne doit être considéré comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

Le présent rapport ainsi que toutes les publications du SMIAR sont disponibles sur le site Web de la FAO (www.fao.org) à l'adresse suivante:

<http://www.fao.org/giews/>. Les rapports spéciaux et les alertes spéciales peuvent être également reçus par courrier électronique dès leur publication en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

SMIAR

Le Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Henri Josserand, Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide
Division des produits et du commerce international (ESC), FAO, Rome
Télécopie: 0039-06-5705-4495, Courriel: giews1@fao.org
ou de se rendre sur le site Web de la FAO (www.fao.org) à la page:
<http://www.fao.org/giews/>

Déni

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.